

# Soucoupes Volantes: Une Etude Rationnelle

Claude Rifat, Biologiste

10 avril 2002

# Sommaire

|                                                                                                                                     |    |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| INTRODUCTION . . . . .                                                                                                              | 3  |
| 1 Les Soucoupes Volantes, malheureusement, existent et posent un problème philosophique ardu à l'humanité. . . . .                  | 4  |
| 2 Mystérieux Objets Céleste en Chine ancienne . . . . .                                                                             | 6  |
| 3 1954 ou la grande année historique des Soucoupes Volantes . . . . .                                                               | 8  |
| 4 La problématique des M. O. C . . . . .                                                                                            | 9  |
| 5 Les lois des affabulations et des hallucinations corticales . . . . .                                                             | 11 |
| 6 Evolution probable de la conscience humaine et conséquences dans la problématique des M. O. C . . . . .                           | 15 |
| 7 Les petits scaphandriers sont-ils des Martiens ou bien des Terriens ? . . . .                                                     | 20 |
| 8 1954 et l'hypothèse de la maréchaussée cosmique . . . . .                                                                         | 21 |
| 9 Les balances volantes de Saint-Cirgues et Saintes-Royan . . . . .                                                                 | 29 |
| 10 Les rectangles lumineux de Marignane sont les "moteurs" des MOC . . . .                                                          | 29 |
| 11 1954 : les Martiens attendent les Français aux coins des routes ! . . . . .                                                      | 33 |
| 12 Petite dimension des Soucoupes Volantes de 1954 . . . . .                                                                        | 35 |
| 13 Traces souterraines à Marliens et Valensole . . . . .                                                                            | 37 |
| 14 Les strates de conscience et le paradoxe de Fermi : Si nous ne réussissons pas, cela n'a aucune importance dans l'azur . . . . . | 38 |
| 15 Le "surhumain" se limite t'il lui-même ? . . . . .                                                                               | 44 |
| 16 Les Soucoupes factices des Etatsuniens : Dirigeable triangulaire belge et "MOC" au-dessus de la vallée de l'Hudson . . . . .     | 45 |
| 17 Différences comportementales entre les MOC "français" et les MOC "étatsuniens" . . . . .                                         | 45 |
| 18 Les phénomènes d'endormissements donnant lieu à des récits d'incubes et de succubes modernes : . . . . .                         | 46 |
| 19 Appendice . . . . .                                                                                                              | 47 |
| 19.1 Part I . . . . .                                                                                                               | 47 |
| 19.2 Part II . . . . .                                                                                                              | 49 |

|      |                                                                                                  |    |
|------|--------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| 19.3 | Part III : The laws of confabulations, hallucinations and confabulo-<br>hallucinations . . . . . | 50 |
| 19.4 | Part IV . . . . .                                                                                | 52 |
| 19.5 | ? . . . .                                                                                        | 53 |
| 20   | La physique des Soucoupes Volantes . . . . .                                                     | 54 |

## Introduction

Voilà, maintenant, plus de 50 ans que l'on parle d'engins inconnus se promenant dans "notre" atmosphère. Tout cela a commencé, du moins à l'époque moderne, durant la seconde guerre mondiale où des pilotes observèrent des sphères lumineuses ou argentées, brillant comme des "boules de Noël", qui suivaient les avions et paraissaient flotter dans l'air comme par magie.

Ces petites sphères lumineuses furent appelés, à l'époque, des "krautbolid" ou des "fou-faitère" (prononciation phonétique).

Je n'ai pu retrouver l'origine de ces termes mais il se pourrait que le premier, "krautbolid", signifiait "bolide de choucroute" en référence à des armes secrètes attribuées aux Allemands.

Dans l'historique moderne des apparitions de "boules célestes" les krautbolid sont apparues au moment même où l'homme commençait à conquérir le milieu aérien terrestre ce qui signifie que ceux qui ont fabriqué ces engins volants disposaient de moyens de surveillance de notre planète destinés à leur signaler l'émergence du vol aérien accompli à travers une technique car, depuis des siècles, comme le montre fort bien l'écrivain chinois Chi Bo, on observe des boules célestes (1) qui se promènent dans les cieux ou se posent à terre, activité donnant à penser que, depuis longtemps, une intelligence autre que la notre cohabite, discrètement et en petit nombre, sur notre terre, constatation qui résout, d'ailleurs, le fameux paradoxe de Fermi.

La "mission" des krautbolid semble avoir été une mission de première inspection, si je puis dire, de nos machines volantes car, ensuite, ils disparurent pour être remplacés par des machines plus grandes que l'on a nommées les "Soucoupes Volantes" en raison de leur ressemblance morphologique pareille à des assiettes.

Entre les krautbolid et les Soucoupes Volantes et il y a une augmentation du volume bien que certains krautbolid atteignaient, déjà, des dimensions (1, 50 mètre) les situant dans la fourchette des dimensions des Soucoupes Volantes traditionnelles.

Juste après la guerre, après l'explosion des premières bombes atomiques, se manifestèrent les engins volants que l'on a appelé, dès lors, les Soucoupes Volantes ou M. O. C (Mystérieux Objets Célestes).

Un comité d'aéropages français - le comité Cometa - ayant, récemment écrit que l'existence des Soucoupes Volantes était une quasi certitude, j'ai entrepris la rédaction de ce petit ouvrage afin de mettre un peu d'ordre rationnel dans ce fatras de témoignages qui nous sont venus depuis un demi siècle.

Par ailleurs, voici ce que feu le Général Lionel Max Chassin écrivait fort à propos dans sa préface à l'ouvrage d'Aimé Michel "Mystérieux Objets Célestes" (1958) :

"Qu'est-ce d'ailleurs qu'un témoignage ? Si un gendarme vient déclarer, à la barre

d'une Cour d'Assises, "qu'il a vu un homme, muni d'un revolver, traverser la route en poursuivant un autre homme, et disparaître avec lui dans un bois", il ne viendra pas a l'esprit des jures de discuter ce témoignage. Et si trois autres gendarmes confirment le fait, et que le châtiment d'un assassin en découle, soyons assures qu'une tête tombera. Mais que ces quatre gendarmes écrivent un jour, dans un rapport, "qu'ils ont vu un objet en forme de cigare s'approcher rapidement en venant du nord, stationner pendant plusieurs secondes au-dessus du village, puis repartir vers l'est avec une vitesse fulgurante en changeant de couleur", et l'on verra bien des hommes "sérieux" mettre en doute leur intelligence ou leur sobriété. On parlera "d'hallucinations", de "ballon-sonde", d' "hélicoptère", de "phénomènes lumineux". Ces mêmes esprits sérieux penseraient-ils a absoudre l'assassin si, pour expliquer le premier témoignage, l'avocat affirmait que les gendarmes n'ont pas su reconnaître deux chiens en train de folâtrer?"

## **1 Les Soucoupes Volantes, malheureusement, existent et posent un problème philosophique ardu à l'humanité.**

Depuis l'aube des temps, l'homme a été confronté à des phénomènes aériens inconnus qui, autrefois, étaient attribués aux dieux ou aux démons du ciel.

Quand vint la science et sa stricte méthodologie visant a analyser le Réel, on assista a un combat tout azimuth des savants contre les superstitions et les mythologies, ce qui fut un grand bien car, enfin, l'homme commença a comprendre comment avancer dans la connaissance productive du monde.

Cependant, les savants allèrent trop loin et s'installèrent, sans s'en rendre compte, dans les sièges qu'avaient quittés nos prêtres et notre clergé.

C'est ainsi que furent perdues cinquante années de recherches car de nombreux savants - descendants spirituels de leurs prédécesseurs qui avaient combattu les superstitions et les dieux célestes - connurent un blocage psychologique extrêmement intense face à cette ré-introduction inattendue d'êtres venus du ciel ou supposes venir du ciel.

En 1954, la France connut une vague de témoignages absolument stupéfiants, les Soucoupes Volantes semblant, tout a coup et de façon inattendue, abonder comme champignons a la rosée!

En 1954, la France fut prise de folie et, durant quelques mois, les témoignages décrivant la présence de machines volantes inconnues, en forme de disque, ne cessèrent de s'accumuler.

La première réaction du savant méritant ce nom aurait du être de demander une enquête judiciaire aux autorités judiciaires françaises car ce sont elles qui sont chargées d'étudier les rumeurs nous parvenant sous forme de témoignages.

Ces autorités judiciaires auraient du s'acharner a casser les témoignages, de la même façon que l'on fait à l'égard des affaires criminelles.

La seconde phase eut du être confiée aux savants et aux scientifiques en parlant de la façon suivante :

"Messieurs, nous avons analyse tous ces témoignages en suivant la procédure criminelle ordinaire et il nous reste un pourcentage important de témoignages que nous sommes forces d'accepter, judiciairement, mais qu'ils nous est impossible d'expliquer rationnellement. Ces témoignages font état de véhicules lenticulaires inconnus se promenant dans nos cieux a la barbe des autorités militaires ! Messieurs, a vous de nous expliquer que sont ces engins volants."

Alors et seulement alors l'étude savante et scientifique des Soucoupes Volantes aurait pu démarrer de façon correcte et rationnelle.

Parce que tout ce travail n'a pas été fait ou, du moins, très mal fait, nous en sommes, 60 ans après les événements des "krautbolid", quasi au même point que par le passe, a la seule différence que, maintenant, l'existence de ces disques et cigares volants est une quasi certitude et que nous commençons a comprendre comment ils pourraient fonctionner (a travers une distorsion locale de l'Espace-temps).

Je prends, dans cet ouvrage, résolument le parti de feu mon illustre prédécesseur Aimé Michel, qui a eu une influence déterminante dans mes réflexions sur les M. O. C, et je lui dédie, ainsi, ce livre car, de plus, il a, peut-être, eu une idée de génie en concevant ce qu'il appelait un éventuel "milieu psychique cosmologique".

Je dédie aussi ce livre a René Fouere que j'ai rencontré, autrefois, à Gstaadt, homme remarquable par la profondeur et le style de ses réflexions ou la courtoisie et le respect de l'Autre étaient de belles choses.

Enfin, je le dédie à Claude Poher qui, autrefois, m'envoya sa volumineuse étude statistique afin que "les jeunes prennent le relais", comme il écrivait, ainsi qu'à Pierre Guerin avec lequel j'eus, par le passé, un contact intéressant en ce qui concerne la possibilité de communiquer ou non avec des intelligences plus avancées que la notre. Je me souviens, d'ailleurs, d'un jour ou Pierre Guerin resta effondré en face d'une de mes lettres dans laquelle j'expliquais, par le menu détail, pourquoi le contact bidirectionnel était probablement impossible entre nous et d'autres humanités plus avancées dans la connaissance et les techniques.

On pourra se demander comment je me suis intéressé aux Soucoupes Volantes ?

Et je répondrais que c'était en Arabie Heureuse où j'habitais dans les montagnes d'une petite ville nommée Taïf ou mon père était médecin.

Mon frère aîné étudiait en Suisse et il nous rapporta d'Europe ces histoires de MOC dont une histoire abracadabrante qui prétendait que nous fussions les descendants de... Martiens échoués sur la Terre!!! Je viens de retrouver l'origine de ce conte dans un ouvrage de Guieu.

Je me souviens, d'ailleurs, qu'il interrogeait les gens aux alentours pour savoir si certains n'avaient jamais vu des "avions ronds".

Un Egyptien borgne, qui était notre cuisinier, me semble lui avoir répondu qu'il avait observé un tel avion rond dans le désert.

## 2 Mystérieux Objets Céleste en Chine ancienne

Voici quelque cas de MOC observés dans la Chine antique, cas qui montrent bien l'existence d'une présence intelligente inconnue aux environs de la Terre et ce depuis fort longtemps :

"page.26. Cheng Gua, grand érudit chinois vivant sous la dynastie des Song, a écrit un livre célèbre , "Récits au bord d'un ruisseau de rêves". Nous citons, ici, un paragraphe du chapitre 369 de ce livre, \*Choses étrangères\* :

Au milieu du règne de l'empereur Jia You (1056-1063) , a Yangzhou, province du Jiangsu, il y eut une énorme perle qu'on voyait surtout par temps sombre. Au début, elle apparaissait dans les marais du district Tianchang, passait par le lac Biche et disparaissait, enfin, dans le lac Xinkai. Les habitants de cette région et les voyageurs la virent, fréquemment, pendant plus de dix ans. J'eus un ami qui habitait au bord du lac. Un soir, il vit par la fenêtre cette perle lumineuse proche de sa maison. Il entrouvrit sa porte et la lumière s'y infiltra, illuminant brillamment sa pièce. La perle était de forme ronde, avec, la \*\*ceinturant, une ligne de couleur or\*\*. Soudain, elle grossit considérablement et devint plus grande qu'une table. En son centre, la lumière était blanche, argentée, et l'intensité était telle qu'on ne pouvait pas la regarder en face. Cette lumière atteignait même les arbres qui se trouvaient à 5 kilomètres aux alentours et qui projetaient donc leur ombre sur le sol, comme au lever du soleil; le ciel lointain était tout embrasé. Enfin, l'objet rond lumineux commença à se déplacer à une vitesse vertigineuse et alla se poser sur l'eau entre les vagues, pareil à un soleil montant..."

Et un autre :

(Shi-Bo p.37) : "Liou Ying, célèbre poète de la dynastie des Yuan (1271-1368), a décrit sous la forme d'un poème, son observation d'un Mystérieux Objet Céleste. Le phénomène se passa à l'aube du 3 juin 1277 (l'an quatorze sous l'empereur Zhi Yuan). Le poème, intitulé "Fait vu à l'aube", se trouve au chapitre 3 du \*Recueil de la littérature des Yuan\*.

Le poète Liou Ying était un homme droit, loyal et sérieux, il était connu de tous dans son pays natal : district Yongcheng, aujourd'hui près de la ville de Baoding, province du Hebei. Dans "Fait vu à l'aube", Liou Ying raconte :

"Je me lève à l'aube et, à travers la fenêtre, je vois une très brillante étoile qui traverse la Voie Lactée. Maintenant, je vois trois objets lumineux apparaître dans le ciel du sud, dont deux s'envolent et disparaissent, soudain, de ma vue. Celui qui reste possède cinq lumières inégales sous lui, et sur sa partie supérieure, je remarque une chose en forme de dôme. L'objet inconnu commence à zigzaguer, pareil à une feuille morte. En même temps, quelque chose en feu tombe du ciel. Peu après, le soleil se lève mais son éclat est terni par l'objet lumineux qui se déplace rapidement dans la direction du nord. Dans le ciel de l'ouest, un nuage vert est soudain agité par un autre objet inconnu de forme ovale, plat, qui descend rapidement. Cet objet a plus de trois mètres de long. Il est entouré de flammes ardentes. Il remonte peu après sa descente. Devant ce spectacle splendide et étonnant, je me précipite dans le village pour alerter les habitants."

L'auteur de cet ouvrage, un Chinois, cite de nombreux autres exemples de ces observations célestes qui ne causent pas de problème particulier dans des civilisations polythéistes comme la Chine car, en effet, c'est le monothéisme occidental qui bloque l'esprit des Européens face à des êtres venus du "ciel".

Le monothéisme et son idéologie de l'homme, fruit unique d'un dieu non moins unique, est le substrat culturel qui a empêché, jusqu'ici, les Occidentaux monothéistes de réaliser qu'ils n'étaient ni seuls dans le Cosmos ni seuls sur cette planète.

On discerne, d'ailleurs, fort bien l'influence de cette monopensée monothéiste chez la plupart des savants actuels qui refoulent, immédiatement, toute donnée qui pourrait montrer que l'homme n'est qu'une petite intelligence très banale dans un Cosmos non moins banal ou les intelligences existent à profusion. Mais la profusion d'intelligences ne veut pas dire la profusion des contacts entre strates d'intelligences différentes car, en effet, il existe des strates d'intelligences et de consciences et la strate de l'homme est, à l'évidence de la biologie du système nerveux central, la strate la plus petite qui puisse exister ou une intelligence commence à avoir les capacités de sortir de son berceau.

Je crois qu'il existe une sorte "d'apartheid cosmique" qui donne l'impression aux intelligences que je nommerai de "type I", c'est à dire les intelligences des plus basses strates, d'être "seules" dans le Cosmos car les données observationnelles nous montrent bien que les consciences des strates plus élevées prennent grand soin d'être furtives et refusent le contact bidirectionnel.

Nous sommes, par rapport aux autres strates, comme la strate de conscience de la vache voyant passer les trains, bourres d'hommes, est par rapport à la notre.

Jamais la vache ne saura que sa vie se fait ailleurs, modelée par une autre strate de conscience qui est celle de l'homme.



Des dizaines de millions d'années séparent la strate conscientielle de la vache de la strate conscientielle humaine et je pense qu'il en est de même entre notre strate et celle des fabricants des Soucoupes Volantes.

Un peu d'humilité nous permettrait d'avancer au niveau de notre strate pour atteindre la strate de conscience juste supérieure, ce que j'ai accompli, d'ailleurs, en plus de vingt années de travaux et de réflexions.

Ayant pénétré dans cette strate juste "un peu au-dessus" je m'aperçois, à l'évidence, que le contact entre strates ne peut être qu'unidirectionnel.

### 3 1954 ou la grande année historique des Soucoupes Volantes

C'est en 1954 et, précisément en France, que tous les éléments fondamentaux du phénomène M. O. C apparaissent dans toute leur ampleur :

1. Visions très rapprochées d'engins volants discoïdaux inconnus.
2. Visions de leurs pilotes supposés, les "petits scaphandriers", comme on disait en 1954 et comme nous continuerons de dire car, si l'on s'égare de l'histoire, on tombe, très vite, dans les affabulations les plus saugrenues.

Le seul phénomène qui n'existe pas alors est celui des prétendus "enlèvements" et l'on verra, ensuite, pourquoi car ce phénomène est un phénomène onéiro-affabulatoire particulier aux Etats-Unis et qui, de plus, semblerait avoir été poussé, intentionnellement, en vue d'abêtir le public mais cela est une autre histoire qui ne sera pas traitée dans ce livre.

Si les témoignages étasuniens relatifs aux Soucoupes Volantes avaient établi l'existence d'un phénomène nouveau et inconnu dans nos cieux, ce sont les événements français de 1954 qui établissent toutes les données historiques du phénomène :

1. Atterrissages de Soucoupes Volantes
2. Observations des pilotes supposés de ces engins, les petits scaphandriers.
3. Aberration des observations proches

En 1954, pour la première fois, la Soucoupe Volante est observée de près et, pour une raison inconnue et seule connue des "pilotes" des Soucoupes, c'est la France qui fut choisie par nos "Martiens" (ou supposés Martiens) pour faire de la figuration !

Jamais, auparavant, soucoupes n'avaient été observées de si près et jamais les petits scaphandriers qui en seraient les pilotes.

Peut-être, les "Martiens" avaient-ils déjà vu la fameuse "Soupe aux Choux" de Louis de Funès et, sentant l'esprit bon vivant, bucolique et pacifique du Français ordinaire,

s'étaient-ils avisés de faire à la France les faveurs qu'inspirent sa civilisation !

La Soucoupologie débuta sérieusement, en France, grâce au regretté Aimé Michel qui nomma ces Mystérieux engins les M. O. C ou Mystérieux Objets Célestes, terme que je continuerai à utiliser pour des raisons de cohérence historique car les "soucoupologues" amateurs ont trop tendance à changer tout et n'importe quoi au gré des fantaisies saugrenues et débiles hollywoodiennes...

Les M. O. C font partie de l'Histoire.

Aimé Michel comprit, rapidement, de par sa formation de philosophe, que les M. O. C représentaient un problème philosophique de grande ampleur car ils paraissaient démontrer l'existence d'une intelligence "extérieure" à la Terre dont l'avancée psychologique était si importante qu'il ne pouvait guère y avoir de communication entre ces gens là et nous-mêmes.

Bien des années plus tard j'ai découvert, à travers l'analyse de la structure de notre conscience dans différentes de ses variations et grâce à la neuropsychopharmacologie, qu'effectivement il existe des niveaux d'intelligences et qu'entre ces niveaux d'intelligence les formes les plus évoluées ne communiquent pas avec les formes moins évoluées ou, sinon, que de façon unidirectionnelle.

C'est bien, d'ailleurs, ce que l'on constate, effectivement, avec ceux de "l'Ailleurs" (qui pourrait se révéler être, en partie, la Terre).

Les "Martiens" en prennent à leur aise avec l'humanité et, de plus, chose très mystérieuse, évitent de trop se faire remarquer, comportement qui est à la base du mystère des Soucoupes Volantes car on ne voit pas pourquoi, a priori, des extraterrestres supérieurement avancés s'amuseraient à jouer à cache-cache avec nous au lieu de défiler, impunément, dans nos cieux.

Non, les "Martiens" préfèrent agir à la dérobée et il existe donc des raisons fondamentales, qui nous sont inconnues, qui expliquent ce comportement curieux.

J'en reparlerai lorsque je traiterai des hypothèses concernant les origines de nos "Martiens" qui pourraient être, en partie, des Terriens modifiés dans un but que nous ne connaissons pas et cohabitant avec nous, en nombre restreint, peut-être, au fond des mers ou dans des Ailleurs indiscernables à l'échelle de la conscience humaine.

## 4 La problématique des M. O. C

Jusqu'alors je n'ai jamais fait partie du groupe restreint de mes prédécesseurs historiques qui se sont attachés à tenter de comprendre le phénomène des Soucoupes Volantes en public.

Bien qu'ayant été en contact privé avec de nombreux protagonistes de l'histoire des

Soucoupes Volantes je ne me suis jamais risqué à sortir hors de l'ombre car, depuis 1977, j'étais convaincu qu'il n'y avait rien à faire avec ces M. O. C de malheur.

Par ailleurs, des 1977, j'avais abandonné ce sujet pour me consacrer, entièrement, à la psychopharmacologie, la biochimie du cerveau et la psychiatrie.

Ce n'est que par un hasard de lecture, il y a trois ans (le commentaire du physicien H. Puthoff sur un livre traitant des M. O. C), que je me suis hasardé à réétudier ce phénomène en reprenant tout à zéro.

De plus, ma rencontre avec un physicien étasunien de génie, M. R. Tessien, m'a ouvert des horizons insoupçonnés en ce qui concerne la physique du phénomène et la physique en général, science encore incohérente et mal structurée qui utilise, en abondance, les tours de passe-passe mathématique pour décrire les "objets" du microcosme.

Et, pour terminer, la publication du rapport Cometa me permet de sortir de l'ombre puisque ce groupe d'aéronefs français a reconnu, quasi officiellement, l'existence des Soucoupes Volantes.

Donc je ne prend aucun risque à discuter, ici, d'idées et autres à ce sujet ! Ceux qui ont pris les risques à ma place furent les Aimé Michel, Pierre Guérin, Jacques Vallée, Jean-Pierre Petit, etc.

Les "grosses légumes" du Cometa ont remis à l'ordre du jour la réflexion sérieuse sur les M. O. C.

Mes découvertes au sujet du fonctionnement de la conscience humaine ainsi que mes discussions avec M. Tessien m'ont permis, pour la première fois, de commencer à cerner, rationnellement, le problème qui nous occupe.

En résumé :

1. Les Soucoupes Volantes sont explicables par la nouvelle physique qui est en train de naître.

2. Le comportement des consciences dirigeant ce phénomène commence à être compréhensible car l'évolution de la conscience implique des strates de conscience dans laquelle la communication bidirectionnelle est exclue.

Ainsi, la problématique des M. O. C peut commencer à recevoir un début de réponse et sortir du cadre du timbre postal qu'évoquait feu Aimé Michel lorsqu'on l'interrogeait sur ses connaissances à ce sujet.

## 5 Les lois des affabulations et des hallucinations corticales

Beaucoup de psychiatres ignorants ont "mandariné" (raconter de façon autoritaire et implacable, comme les mandarins) beaucoup de choses grotesques au sujet des MOC comme, par exemple, les fameuses hallucinations supposées "collectives" du Professeur Heuyer.

Or il faut savoir que l'hallucination "collective", au sens cortical du terme, est une affabulation de psychiatre car il est physiologiquement impossible de faire halluciner, corticalement parlant, un ensemble de personnes pour la simple raison que l'hallucination corticale (les éléphants roses) nécessite une augmentation considérable du métabolisme cérébral.

L'hallucination collective corticale est une invention fantasmatique qui n'a rien à voir avec la science mais avec les affabulations naissant dans des esprits maniant trop l'abstraction, sans rapport avec la réalité.

Quant à moi, j'ai passé plus de 23 ans à étudier le rêve, les hallucinoses et les variations des états de conscience et j'ai découvert que les hallucinations corticales (car il existe une autre forme d'hallucination, très répandue, celle-là, et qui est l'hallucination cortico-limbique c'est à dire l'hallucination émotive) obéissent à des lois très strictes que l'on ne retrouve pas du tout dans les témoignages de Soucoupes Volantes observées de loin.

Dans certains cas, rares, de Soucoupes Volantes on peut, néanmoins, découvrir une composante onéiroforme, c'est à dire qui imite le rêve, et tout laisse penser que cette composante est induite, à distance, par l'objet.

Quant aux affabulations et aux histoires montées de toute pièce, elles obéissent aussi à des lois psychologiques inconscientes, ce qui permet de les découvrir dans un récit.

Commençons par le canular :

Un bon canular doit être rigoureusement croyable, ce qui signifie qu'il doit transmettre une impression de \*connu\*.

1954 fut l'année de Dien Bien Phu. Imaginons que certains Français, désespérés par la tragédie de Dien Bien Phu ou par autre chose, eussent décidé, sous l'influence d'une soudaine inspiration collective, d'inventer des histoires de petits hommes verts, eh bien ils eussent, très naturellement, inventé des contes qui fussent parfaitement crédibles, donc croyables.

Les canulars ou les contes croyables transmettent des éléments de crédibilité qui sont bases et qui se moulent sur l'image inconsciente que nous avons de nous-mêmes et du monde.

Par exemple, dans le célèbre film "la Soupe aux Choux", où l'on voit Louis de Funès

péter au ciel pour attirer les Martiens, nous avons, d'abord, un élément comique et burlesque qui sert à faire débiter l'histoire. Cet élément ce sont les exhalaisons de Louis de Funès et de son compère, le bombé, qui montent au ciel et qui attirent un Martien de passage !

Ensuite, l'histoire prend une tournure plus crédible car, en premier lieu, le sympathique Martien (Bernard Villaret) communique, "bien sur", avec nos joyeux lurons au lieu de les ignorer ou bien de les paralyser comme Zorglub avec sa zorglonde !

Tiens, à propos, où Franquin a t'il pris ses idées de zorglonde sinon, je suppose, dans les événements de 1954 !

Une histoire croyable de Martiens en vadrouille en France aurait, en tout premier lieu, nécessite l'invention d'un engin volant dont la forme et le comportement pussent être crédibles avec le savoir de notre temps.

Qu'est ce qu'un aéronef crédible ?

C'est la description d'un véhicule aérien qui soit acceptable à la psyché du moment et qui, donc, doit être décrit en termes croyables en ce qui concerne sa structure et son style de trajectoire.

Ce qui était crédible, en 1954, c'était des aéronefs dérivés des V2 de Von Braun ou bien dérivés d'avions ordinaires.

De plus, en tant qu'êtres humains, nous projetons constamment et inconsciemment notre monde connu sur l'inconnu ce qui aurait donné lieu, nécessairement, à l'invention d'aéronefs assez volumineux - car imaginés à notre image - et qui puissent nous convaincre qu'ils viennent des lointaines étoiles jusqu'à la Terre.

Ainsi donc, des aéronefs martiens imaginaires eussent du être décrits comme des fusées ou des avions-fusées et, de surcroît, de grandes dimensions, dimensions nécessaires pour accueillir un équipage à notre image, de la même façon que nous avons inventé un dieu à notre image.

Ce qui était crédible, en 1954, a propos des **\*\*trajectoires\*\*** de machines volantes c'était des trajectoires conventionnelles comme, par exemple, les trajectoires rectilignes des avions et des fusées.

Un canular crédible aurait pu, par exemple, inventer un aéronef de la sorte :

1. Forme intermédiaire entre l'avion et la fusée
2. Trajectoire conventionnelle absolument similaire aux trajectoires des fusées ou des avions.
3. Un engin de grande dimension et habite par tout un équipage de pilotes ou de passagers en route pour une longue mission d'exploration stellaire.

Ainsi donc, si les engins volants de 1954 eussent été décrits comme étant de grandes machines, ( par exemple, de 30 à 50 mètres) style avion-fusée, pourvues d'équipages de Martiens bâtis à notre image et volant en suivant des trajectoires conventionnelles dans

les cieux alors nous aurions pu déduire la fausseté manifeste de ces engins et, donc, le conte, l'histoire inventée de toute pièce.

Contrairement à cette prédiction les Soucoupes Volantes de 1954 furent des engins absolument incroyables - dans le sens de pas du tout crédibles - !

Ces Soucoupes, qui nous tombaient, brusquement, du ciel comme des araignées ou de gros faucheux du plafond pour, tout à coup, s'arrêter sur une cheminée, comme un point sur un "i", suspendu par un fil de soie invisible, pour prendre une jolie image d'Alfred de Musset, racontaient quelque chose de parfaitement burlesque et, donc, incroyable.

Quoi ! Notre ciel farci d'opillons volants ? Pour qui nous prend t'on ? Qui sont les gens qui ont inventé de telles contes à dormir debout, sinon des malades mentaux ? Le faiseur de blagues ordinaire ne se hasarderait pas à raconter de telles histoires de fous, bien sûr car, pour tromper l'esprit fort et le gendarme, il faut être convaincant !

Ce qui est frappant dans les Soucoupes Volantes de 1954 c'est qu'elles sont incroyablement **\*\*petites\*\***, très petites, avec une dimension moyenne de 2 à 4 mètres pour les disques (voir 5 à 6 mètres).

Cette petitesse est éminemment burlesque pour tenter de convaincre les esprits forts de visites martiennes !

Quoi ! Des Martiens qui nous viendraient visiter en scooters discoïdaux ? Ça ne tient pas du tout, vous dis-je !

Et, pour couronner l'absurdité de vos racontars, vous me faites état de trajectoires ahurissantes et incroyables ! Mais, monsieur le farceur, pour qui me prenez-vous donc ?

Aucun blagueur sain d'esprit n'eut inventé de telles trajectoires s'il eut voulu convaincre son auditoire et, en premier lieu, les gendarmes !

Si les Français de 1954 eussent, précisément, voulu passer pour des fous eh bien ils **\*\*devaient\*\***, bien sûr, inventer des contes incroyables, tels que ceux des MOC, afin que l'on donnât des raisons aux psychiatres de les interner pour bouffées délirantes !

Malheureusement, les gens ordinaires qui faisaient état d'histoires abracadabrantes n'avaient pas du tout envie d'être internes à l'asile psychiatrique.

Ainsi donc, du point de vue du candidat au canular, l'invention de la "Soucoupe Volante" était un hara-kiri programme et n'avait, ainsi, aucune raison d'être inventé pour les besoins d'une telle cause car la cause était perdue d'avance !

Que dire des Cigares Volants ?

Ces Cigares étaient un peu plus raisonnables en raison de leur forme fusiforme qui pouvait évoquer le fuselage d'un avion ou le corps d'une fusée.

Par contre, là où tout commençait à clocher pour les maîtres es canulars, c'est la façon incroyable de ces Cigares de voler, sans compter le fait aggravant que lesdits Cigares avaient tendance à lâcher des Soucoupes Volantes et non point des avions-fusées, ce qui est fâcheux.

Le conteur commençait bien son conte mais le terminait de façon désastreuse en sortant de son chapeau les invraisemblables assiettes volantes qui flottaient en l'air comme par magie.

Il eut été raisonnable d'inventer un Cigare Volant, planant de façon horizontale et se posant, comme la fusée de Tintin et du capitaine Haddock, à la verticale.

Hélas, circonstance outrecuidante, les Cigares Volants défiaient les lois du canular en ne se posant jamais et en restant, immobile, en position **\*\*verticale\*\***, ou en volant d'une autre façon inimaginable, inclinés à 45 degrés !

On n'eut pas voulu être cru qu'on s'y serait pris exactement comment il fallait faire : raconter des histoires à dormir debout.

Musset aurait pu, ici, nous composer un sonnet du délire avec le Cigare droit comme un I et la Soucoupe posée, en-dessus, comme le point du i.

Bref. Tout cela pour dire que l'hypothèse du canular à répétition n'a jamais tenu debout et qu'elle ne tiendra jamais debout.

On évacue, ainsi, le canular et la fantasmagorique hallucination collective.

Ainsi, en conclusion, les engins volants de 1954 n'étaient, en aucune manière, des histoires inventées ou des "hallucinations collectives", concept fantasmatique sorti des poubelles pour les besoins de la cause.

Quelle cause ?

Celle de se préserver de l'existence d'êtres "venus du ciel" et bien en avance sur nous.

Ayant perdu, déjà, le soleil, astre central, pour une banale planète tellurique, gros "rocher" tournant alentour de ce soleil, nous ne pouvons plus nous permettre de réaliser que nous ne sommes que de la poussière d'étoile, car non seulement il faut que \*nous\* découvriions les Extraterrestres avant qu'ils nous ne découvrent mais, encore, nous ne pouvons concevoir leur existence que bien éloignés - pour ne pas gêner notre esprit obtus - de notre planète et nous envoyant de primitifs signaux électromagnétiques.

Par ailleurs, il nous est insupportable d'observer des Extraterrestres qui ne soient pas empressés et honorés de rencontrer, le plus vite possible, nos ridicules "chefs" d'état, avant que de ne se mêler aux foules !

Mais qu'auraient ces Martiens à "dire" ?

Réponse : rien. Car, par ailleurs, personne ne les écouterait à moins qu'ils ne fissent la preuve de leur supériorité.

Comment je le sais ? Eh bien parce que plus de 25 ans de spéciation intellectuelle à l'écart des autres m'ont démontré, de façon irréfutable, qu'il existe des strates de conscience et que l'on ne communique pas entre différentes strates, sauf à sens unique.

Je n'ai que quelques dizaines d'années de spéciation mais, déjà, je sens et je constate le gouffre intellectuel et conscientiel qui me sépare de ceux qui sont restés en arrière dans la conscience animale qui est le propre de l'homme paléolithique car nos contemporains

n'ont pas dépassé ce stade conscientiel malgré la découverte de la pierre polie, bien au contraire : ils ont régressé depuis près d'un siècle et ne cesse de régresser, de jours en jours.

25 ans c'est peu et, déjà, la communication entre moi et les autres est devenue, le plus souvent, unidirectionnelle car, si je suis capable de les comprendre dans leur globalité, aucun n'est capable de faire cela en retour. Imaginez, donc, 50 ans, 100 ans, 1000 ans de spéciation intellectuelle. La communication devient, dès lors, inutile car il n'y a plus de possibilité de communication à moins que la conscience occupant une strate de conscience plus élevée se mette en position de professeur et celle occupant une strate de conscience plus basse en position d'élève. On conçoit, vite, qu'une telle relation communicationnelle soit quasi impossible d'où le fait que les consciences finissent par se séparer et former des strates distinctes.

Alors je conçois, fort bien, ce que peuvent être un siècle d'avance, mil ans d'avance. Par contre, au-delà, je ne peux plus concevoir car mon système nerveux est trop primitif pour aller au-delà.

La seule chose que je vois c'est que la communication est impossible et c'est bien ce que nous constatons avec les gens des MOC.

## **6 Evolution probable de la conscience humaine et conséquences dans la problématique des M. O. C**

L'étude de la conscience, depuis 1976, m'a permis de comprendre un certain nombre de choses intéressantes en ce qui concerne les Soucoupes Volantes :

Ainsi, les observations rapprochées de Soucoupes Volantes ne doivent pas être prises à la lettre car celles-ci paraissent induire un phénomène de semi onéirose à distance dans l'esprit des témoins qui racontent, dès lors, un mélange de réalité exogène et de réalité endogène, imaginaire.

En d'autres termes, les Soucoupes Volantes sont capables d'induire le rêve ou, plutôt, le semi rêve (car il n'y a pas de blocage des efférences motrices, comme dans le rêve ordinaire) à distance.

Cette activité onirique est, peut-être, induite grâce à l'utilisation de micro-ondes agissant sur les systèmes nerveux commandant le rêve chez l'homme, comme j'en avais fait l'hypothèse dans un article publié dans la revue italienne UPIAR, en 1977.

Je donnerai, plus tard, des exemples précis de l'induction d'onéirose par des M. O. C observés de très près.

Cette onéirose induite pourrait être, à mon avis, une "arme" utilisée pour désorienter



la réflexion des hommes puisque, de toute évidence, le phénomène Soucoupe recherche la discrétion.

Les hommes étant des êtres faiblement volitifs, toute perturbation du système nerveux de l'observateur de M. O. C ne peut qu'être très utile aux "Martiens" qui piloteraient ces engins puisqu'ils veulent passer, plus ou moins, inaperçus.

L'action onirique des Soucoupes Volantes semble ainsi être un mécanisme de furtivité du phénomène.

Pour utiliser un langage plus simple, pour le lecteur béotien dans les sciences du système nerveux, nous pouvons dire, en approximation linguistique, que les Soucoupes Volantes sont, potentiellement, hallucinogènes lorsqu'elles sont observées de près.

Cette hallucinose qui est, en fait, une onéirose, induite par les M. O. C plonge, temporairement, l'observateur dans un monde virtuel qui n'est plus le monde réel exogène et le "témoin" nous décrit, dès lors, une scène imaginaire ou semi-imaginaire résultant d'un mélange de sa perception du monde externe avec une perception fallacieuse induite.

Cette onéirose induite nous permet de comprendre pourquoi les Soucoupes Volantes observées de près varient en fonction des cultures car toutes les cultures ont leur imaginaire propre et spécifique.

Voici deux cas d'onéirose induite par la proximité d'une Soucoupe Volante :

1. Deux témoins observent une Soucoupe (voir Figuet et Ruchon, pages 289 et 290). Un des témoins tient la Soucoupe en joue avec son fusil. La Soucoupe passe à la verticale des deux témoins. Celui qui tenait le fusil subit une brève variation de l'état de sa conscience et raconte :

"J'ai cru, au moment précis où l'objet passait au-dessus de nos têtes, à 1m 50 ou 2 mètres, que je m'élevais en même temps que cet engin avec mon fils mort dans mes bras".

Notons, ici, la précision de la modification de la pensée induite par le MOC, modification qui n'a atteint, très spécifiquement, \*que\* le témoin agressif, ce qui suppose une technique d'une envergure prodigieuse.

Un Etasunien à qui j'ai parlé de ce cas a spéculé que ce symbolisme du fils mort pourrait, peut-être, être interprété littéralement dans le sens que les "petits scaphandriers" seraient, d'une manière ou d'une autre, liés à nous.

Voici, d'ailleurs, un autre cas très clair de modification de la conscience induite par un MOC et décrit par Vallée :

Vallée, p. (confrontations)

"Ils virent une lumière brillante qui s'approchait. Ils arrêterent leur camion mais ne purent entendre aucun son, même une fois le moteur arrêté. L'objet se dirigea vers la droite et M. prépara sa caméra, mais il lui vint la pensée étrange que de \*\* "filmer cet objet serait une perte de temps" \*\*. Au lieu de le filmer il [le] regarda à la jumelle [!]."

2. Un témoin en voiture (extrait de l'ouvrage "Face aux Extraterrestres", Garreau et

Lavier, éditions Le Livre de Poche, page 153). Le témoin, M. Camus, roule en voiture, à près de 100 km/heure. Après avoir vu des sources lumineuses dans un pré voilà qu'il aperçoit des êtres marchant à quatre pattes, comme des animaux, au-dessus d'un talus. M. Camus est prit de panique lorsqu'il constate qu'une vingtaine d'autres êtres semblables **\*\*grouillent\*\*** dans le pré : "je venais à peine de les dépasser quand une lueur intense a rempli ma voiture. A partir de ce moment je n'ai plus eu conscience de ce que je faisais. J'avais l'impression qu'elle allait seule, que j'aurais été incapable d'éviter un obstacle, un accident. Sa vitesse était **\*\*tombée à 20 kilomètres/heure en moins de 100 mètres, comme s'il y avait eu une panne d'allumage.** Et, un peu plus loin, je me suis aperçu que le capot était devenu fluorescent. Cette anomalie ne dura pas. **\*\*Peu à peu, sans que j'intervienne, le moteur \*\*reprit\*\* son régime normal\*\*....**

Ce cas présente une importante similitude avec les cas découverts par M. Pierre Guérin où l'on constate un ralentissement de la vitesse d'une voiture puis un retour à la normale.

Or il n'est pas possible qu'une voiture roulant à 100 km/heure (c'est à dire, très probablement, en quatrième) atteigne une vitesse de 20 km/heure sans caler. Par ailleurs, on ne voit pas non plus comment elle pourrait repartir, comme par magie, d'une vitesse de 20 km/heure à sa vitesse de croisière normale. De plus, le témoin précise bien qu'il a subi une variation de son état de conscience puisqu'il ne savait plus ce qu'il faisait. La vision d'un capot lumineux et, surtout, la vision d'objets réitérés plaident, fortement, pour une hallucinose induite.

Voici deux autres cas cités par Pierre Guérin (pages 294 a 297 dans Bourret) :

"En août septante-trois je recevais un rapport sur l'arrêt d'une voiture (par calage de moteur) a proximité d'un MOC, en plein maquis corse, dans la nuit du 21 au 22 juillet 1973, vers 21 heures. Ce type de rapport est, maintenant, fort commun : tout le monde a entendu dire que les Soucoupes Volantes arrêtent les voitures. Or, dans le cas présent, l'histoire révélait un détail nouveau que je n'avais encore lu nulle part. Il s'agit, comme on va le voir, d'un détail en apparence absurde, qui stupéfia d'ailleurs, en premier lieu, le témoin lui-même.

Ayant doublé dans une côte une 2 CV Citroën, ce témoin se sentit, soudain, paralysé, et sa voiture s'arrêta net, moteur calé ; les phares s'éteignirent, et la radio aussi.

Le témoin ressentit une impression de froid intense, et ses yeux se mirent à larmoyer. Alors il vit, face a lui, semblant monter du sol, dans le maquis, un objet discoïdal extrêmement brillant.

Au bout de quelques secondes l'objet disparut dans le ciel.

Aussitôt, les lumières de la voiture revinrent et le **\*\*moteur se remit, spontanément, en marche, sans que le témoin ait eu a actionner sa clef de contact ! \*\***

Le conducteur de la 2 CV qui avait été double déclara que lui aussi avait vu l'objet s'élever, mais il n'avait rien ressenti de spécial et sa voiture ne s'était pas arrêtée ; il est

vrai qu'il était resté en arrière, à environ 300 mètres de distance.

La réalité de la Soucoupe Volante est confirmée par ce second témoignage. Rien, en revanche, ne vient appuyer la déclaration du témoin principal, selon laquelle le moteur de sa voiture repartir de lui-même".

Deuxième cas :

24 janvier septante-trois. "Peu après 16 heures, par beau temps, Mme N. D... Regagnait son domicile, seule au volant de sa Volkswagen, sur une petite route provinciale de Belgique, peu fréquentée, qui court à travers champs dans un paysage légèrement vallonné. Arrivant, à vive allure, au sommet d'une faible cote, elle entrevit, à 150 mètres d'elle, sur le cote gauche de la route, un petit objet rouge. Simultanément, le moteur de la voiture ralentit, inexorablement, et la radio de bord perdit sa puissance, jusqu'au silence total. La voiture parcourut encore 100 mètres, engagée dans une légère descente, puis s'arrêta, moteur calé. Mme D... est formelle : elle n'avait pas désengagé le levier de vitesse (resté en quatrième), ni appuyé sur la pédale de débrayage.

La clef de contact se trouvait en position correcte, la lampe témoin était allumée, à l'arrêt ; l'éclairage du cadran de la radio était resté allumé également.

Mme D... voulut sortir de sa voiture, mais elle n'en fit rien, lorsqu'elle réalisa qu'elle se trouvait arrêtée à 10 mètres seulement de l'objet entrevu précédemment, et qui était posé, à sa gauche, sur le bas-côté de la route.

De petite dimension (un mètre de diamètre environ), il était en forme de dôme aplati, rouge sur le dessus, jaune sur le pourtour et blanc par en-dessous. Son contour était net, et son apparence solide.

Au bout de quelques secondes, et dans un silence total, l'objet s'éleva de 50 centimètres, redescendit brusquement, s'éleva à nouveau, se dirigea horizontalement vers la voiture, la survola, revint sur la gauche, et enfin démarra brusquement vers le ciel selon une trajectoire incurvée.

Alors, sans que le témoin ait actionné le démarreur ni touché à quoi que ce soit, \*\*le moteur de la voiture reprit vie, et - boîte de vitesse enclenchée en quatrième - la voiture s'ébranla, gagnant progressivement de l'allure! \*\*

Très vite, les impératifs de la circulation routière obligèrent Mme D... à concentrer son attention sur sa conduite."

Comme dans le cas du témoin voyant son fils mort dans ses bras, il semble que le thème de ces hallucinoses induites ait été choisi et imposé par le phénomène. Et, de plus, seul un des témoins a été halluciné!

De plus, comme nous sommes confrontés à une hallucinose induite, il n'est pas possible de nous fier à ces témoignages car l'on ne sait pas où commence et où finit l'hallucinose induite sans témoin externe pour confirmer les dires du témoin semi visionnaire.

M. Maurice Masse, le célèbre témoin de Valensole, paraît, lui aussi, avoir en partie

rêve son observation des petits Martiens.

Voici mes raisons :

M. Masse souffrit, comme on le sait, d'hypersomnie après sa rencontre avec les deux petits scaphandriers sans scaphandres.

Cette hypersomnie rappelle, beaucoup, l'hypersomnie induite par les antidépresseurs sérotoninergiques, comme la fluvoxamine ou le citalopram, qui induisent une augmentation des effets de la neurotransmission sérotoninergique.

Pourquoi donc M. Masse aurait-il eu un comportement modifié après sa rencontre et, surtout, modifié dans le sens sérotoninergique ?

Dans mon hypothèse du rêve induit de 1976 j'émettais l'hypothèse que les MOC perturbaient le fonctionnement du système nerveux de façon à induire, à distance, un état onéiroforme.

Or, le rêve dépend, en partie, du système sérotoninergique issu du "raphé" central.

Quand les neurones sérotoninergiques cessent de fonctionner, on commence à rêver car la sérotonine contrôle, notamment, la quantité d'information qui circule entre la mémoire et la conscience par unité de temps : une diminution de sérotonine induit une augmentation du souvenir, c'est à dire une augmentation de la quantité d'information circulant, par unité de temps, entre la mémoire et la conscience. Une augmentation de sérotonine produit l'effet inverse ainsi qu'une hypersomnie.

Il existe, dans le système nerveux central, des récepteurs sérotoninergiques, les récepteurs appelés 5-HT<sub>2</sub> a, qui, lorsqu'ils sont actifs, favorisent l'onéirose.

Les molécules dites "hallucinogènes" - qui sont, en fait, des molécules pre-onéirogènes et cogitatio-gènes - comme la psilocine ou le lysergamine ( vulgairement appelé "lsd") induisent leurs effets \*désatténuateurs\* notamment à travers l'activation de ces récepteurs 5-HT<sub>2</sub> a.

Par ailleurs, l'activation d'autres récepteurs sérotoninergiques induisent le sommeil.

J'en viens ainsi à M. Masse qui, à mon avis, a subi les effets d'un appareil utilisé pour l'utilisation des onéirose à distance.

Cet appareil, peut-être fonctionnant aux micro-ondes, aurait, spécifiquement, agi sur le système sérotoninergique de M. Masse via l'activation des récepteurs 5-HT<sub>2</sub> a, notamment.

Cette activation aurait entraîné une modification persistante du fonctionnement du système sérotoninergique central de M. Masse, modification allant dans le sens d'une hyper-sérotoninergicité sans doute destinée à compenser l'hypo-sérotoninergicité induite par le "rayon" ou le "champ" onéirogène du MOC.

Et c'est cette hypersérotoninergicité qui aurait été la cause de la somnolence persistante de M. Masse.

Ce scénario des choses colle bien aux effets physiques constatés sur M. Masse ce qui implique, en fait, qu'on ne sait pas ce qui s'est réellement passé à Valensole !

Les Martiens décrits par M. Masse ont peut-être, ou peut-être pas, été observés en réalité par ce témoin. Il est impossible de le savoir avec certitude.

## 7 Les petits scaphandriers sont-ils des Martiens ou bien des Terriens ?

Si l'on admet que certaines observations des pilotes des M. O. C sont correctes et non point le fruit de l'onéirose induite par le "champ onéirogène" qui, de temps à autre, semble entourer certaines Soucoupes Volantes, ce qui frappe le savant c'est la morphologie, très humaine, des petits scaphandriers.

Plusieurs hypothèses coexistantes existent pour rendre compte de cette observation :

1. La vie sur Terre aurait été apportée de l'extérieur par les premières civilisations cosmiques et, ainsi donc, l'évolution sur Terre aurait reproduit les mêmes formes que les civilisations initiales un peu partout dans la Galaxie.

2. Partout, dans le Cosmos, l'intelligence évolue vers la forme humaine, du moins dans les planètes terro-mimétiques, les mêmes conditions produisant les mêmes effets.

3. Les Martiens que nous observons, très furtivement, ne sont pas de vrais Martiens mais des Terriens qui furent modifiés, il y a longtemps, pour des raisons que nous ignorons et qui cohabitent avec nous, probablement au fond des océans.

Malheureusement, nous ne disposons d'aucun moyen permettant de distinguer ces hypothèses et d'autant plus que, pour certains, l'existence même des M. O. C est contestée.

La seule chose que nous constatons avec certitude c'est que les "Martiens" nous évitent et, parfois, comme Zorglub nous paralysent si nous approchons trop près, un peu comme si nous n'étions que des bêtes féroces !

Il faut dire que si c'est cela leur unique motivation eh bien ils n'ont pas si torts !!! Souvenons-nous de Monsieur Mazeau qui, après avoir rencontré son Martien supposé, regretta, amèrement, de ne pas l'avoir tué avec sa fourche !

L'évitement de ces Martiens à notre égard pose un grand problème d'interprétation : pourquoi nous évitent-ils ?

Aimé Michel avait proposé que la raison pourrait être due au fait que l'émergence d'une civilisation technique atteignant le stade du saut en dehors du berceau de sa planète est, sans doute, un événement rarissime dans l'évolution des communautés intelligentes d'une galaxie.

Peut-être. Impossible de vérifier.

Une autre idée, venue du Bouddhisme, c'est que chaque espèce vivante doit parcourir l'ensemble de ce qui a déjà été parcouru par les espèces précédentes afin d'apprendre

véritablement.

Dans ce cas de figure, on n'intervient pas dans les affaires des autres, même s'ils se font souffrir horriblement, mutuellement, car ce chemin de la souffrance est nécessaire pour atteindre des états plus évolués de moindre souffrance.

Là, encore, il nous est impossible, par définition, de vérifier les choses !

Tout ce que l'on peut dire c'est que la souffrance, par l'antagonisation des pulsions et des désirs, est source de transformation nécessaire et indispensable pour l'évolution de la complexité.

Sans cette souffrance, il n'existe aucune motivation endogène de progrès.

Quand on ne souffre pas pour l'air, on n'a pas conscience de l'existence de l'air. Quand on ne souffre pas de faim, on n'a aucune conscience de l'existence de la faim, etc.

Cela pourrait être une explication raisonnable du comportement d'évitement que nous constatons, parmi bien d'autres raisons coexistantes.

Une de ces autres explications coexistantes pourrait être que ces Martiens ne sont pas, en fait, les véritables Martiens mais des Terriens dont les véritables Martiens ont accéléré l'évolution pour des raisons qui nous échappent.

Dans ce cas de figure, ces pseudo Martiens seraient chargés d'un travail aux environs de la Terre ou sur la Terre, puisqu'ils paraissent venir des océans ?

Quel pourrait être cet hypothétique travail ?

Peut-être, une sorte de gardiennage de la Terre ? Dans ce cas de figure, les pseudos Martiens ne seraient que les concierges de la Terre au service des vrais Martiens !

Et alors ? Pourquoi la Terre aurait-elle besoin de concierges ?

La Terre appartient-elle à quelqu'un ?

On le voit les questions et les réponses sont insolubles avec nos bien petites têtes paléolithiques !

Toujours est-il que l'observation des trajectoires des M. O. C paraît indiquer un travail effectué aux environs du sol terrestre ou bien un travail concernant directement le sol terrestre : c'est l'hypothèse de la maréchaussée cosmique.

## 8 1954 et l'hypothèse de la maréchaussée cosmique

L'examen de la vague des disques volants de 1954 selon une optique scientifique résolument conventionnelle, c'est à dire qui consiste à rechercher l'hypothèse la plus générale et explicative possible, selon le principe de parcimonie, m'a amené, après quelques mois de réflexions, à l'hypothèse synthétique dite de la "maréchaussée cosmique" .

Cette hypothèse stipule que les comportements aériens des soucoupes de 1954 et des soucoupes, en général, reflète un but simple : celui de l'examen, minutieux, de paramètres

de notre planète qui ne nous sont pas encore déchiffrables non pas parce qu'ils sont, à jamais, indéchiffrables mais, plutôt, parce que l'on n'a pas abordé l'étude systématique et scientifique des soucoupes au même titre que n'importe quel autre phénomène.

La première chose qui frappe le savant lorsqu'il observe le comportement aérien (ou proche du sol, voir au sol) des MOC c'est la trajectoire, qui est faite d'une succession de vols et d'arrêts.

Cela suggère, très vite, un projet de mesures ou/et de balisage.

Une autre caractéristique du vol des soucoupes c'est le va et vient, entre deux endroits, avec variations de couleur.

Ce comportement, ainsi que les vols/arrêts, suggère encore un projet de mesure. De plus, il nous apporte un élément important : à chaque arrêt, dans certains, cas, on note une immobilisation avec variations de couleur.

Comme nous savons que les soucoupes changent de couleur selon l'énergie qu'elles utilisent dans leur déplacement, on arrive vite à la conclusion que les changements de couleurs stationnaires expriment l'injection de doses variables d'énergie dans l'atmosphère.

Ces changements de couleur se faisant à proximité du sol, plus les traces observées lors d'atterrissages, nous amènent à une autre conclusion :

Tout se passe comme si les Soucoupes dirigent une énergie, variable en intensité, vers le sol.

Voici un exemple (Aimé Michel, page 228) :

"la partie inférieure de l'engin changeait périodiquement de couleur, passant du vert au rouge, puis au jaune. Chaque couleur restait identique à elle-même pendant plusieurs minutes. Après une station immobile, l'objet s'éloigna, revint, repris son manège, puis, après dix minutes, partit à une allure vertigineuse"

Cette observation eut lieu à Dole, dans le Jura.

Sachant que les MOC changent de couleur en fonction de la vitesse, on déduit que les variations de couleurs observées lorsque des Soucoupes sont stationnaires au-dessus du sol signifient qu'elles émettent des doses variables d'énergie dans l'atmosphère.

L'observation ci-dessus nous montre, très bien, que la variation d'énergie injectée dans l'atmosphère se trouve en-dessous du disque, ce qui nous amène à penser que les Soucoupes Volantes de 1954, au moins, injectaient des faisceaux d'énergie dans le sol.

Dans l'observation de Dole, ci-dessus, il est clair que l'engin effectuait un travail nécessitant l'injection périodique d'une énergie variable, en direction du sol, dans un but que nous ignorons encore.

Qu'est-ce qui peut être invisible ? Des rayons infrarouge, par exemple, des micro-ondes, des faisceaux de particules style neutrino ou bien, encore, des ondes scalaires (comme le potentiel).

L'hypothèse du faisceau de particules et celle des ondes scalaires est la plus intéressante

car ceux-ci et celles-ci peuvent traverser le sol et, donc, servir un projet que nous ignorons mais qui ne peut, semble t'il, que se circonscrire à quelque chose du style mesures ou balisage ou bien, encore, "téléchimie quantique".

Les va et vient, les changements de directions a 180 degrés, nonante degrés, tout cela s'arrange de façon harmonieuse dans le cadre de cette hypothèse : les soucoupes sont une sorte de maréchaussée cosmique procédant à des mesures, repérages ou balisages.

Les atterrissages, dans cette hypothèse, représentent un besoin particulier d'effectuer des transmissions de faisceaux d'énergie le plus proche du sol possible.

Je rappelle même que dans le cas de Valensole M. Masse a observé un gros "tube" de métal enfoncé dans le sol, chose confirmée par la trace relevée après le décollage du Mystérieux visiteur.

D'autres comportements aériens suggèrent, encore, des mesures par interpolation, interférométriques. Par exemple, le vol, de concert, de trois soucoupes de couleurs différentes.

On peut imaginer, dans ce cas, que chacun de ces engins projette vers le sol un faisceau d'énergie bien définie et que la synthèse des résultats obtenus, en continu, par ces trois faisceaux serve a reconstituer une information particulière recherchée (par exemple, tridimensionnelle).

Voici quelques cas de ces MOC "interférométriques" :

A. Michel page 22O-21 :

"Pendant ce temps, avec une noble indifférence pour les ballons-sondes et les disputes terrestres, les Soucoupes Volantes semblent évacuer rapidement le ciel de l'Europe. (...) A 14 h 40, des Parisiens voient à haute altitude défilier, en file indienne, quatre objets de couleurs variées : jaune, orange, bleu vert et rouge."

A. Michel p.225-26 :

"Trois disques sur les Pyrénées.

Vers 21 h 30, quelques habitants de Belestia aperçurent les premiers, au-dessus des rochers qui bornent l'horizon vers le sud-ouest, une curieuse luminosité qui semblait provenir d'un objet très brillant cache par le bord de la montagne. Il y eut, bientôt, de nombreuses personnes arrêtées dans les rues et les places de ce bourg pyrénéen, qui compte plus de 1000 habitants, et regardant le bizarre phénomène.

Presque aussitôt, l'objet monta dans le ciel et apparut sous la forme d'une ellipse aux bords bien dessinés et rayonnant d'un éclat intense.

Il n'y resta pas longtemps, redescendit, redevint invisible, puis remonta, redescendit, apparaissant et disparaissant plusieurs fois de suite.

"Il était très aisé de prévoir sa réapparition, écrit le docteur Millet, car une lueur se dessinait très nettement à travers les arbres poussant au sommet de la falaise : cette lueur faisait bientôt place au disque lumineux lui-même, qui brillait d'un éclat éblouissant.

Il en fut ainsi pendant huit à dix minutes, jusqu'à 21 h 40. A ce moment, ce n'est pas



un disque qui réapparut, mais deux, séparés par un espace très franc. Ils ne présentaient ni le même éclat ni la même coloration, l'un blanc brillant, l'autre vert pale. Cette phase dura une minute environ. Et, tout a coup, on put voir non plus deux, mais trois objets. Ils changeaient fréquemment et subitement de coloration. Avec le troisième objet était apparue une nouvelle couleur, un rouge foncé extrêmement lumineux semblable au rouge d'un vitrail éclairé par le soleil. A 21 h 45, le phénomène disparut définitivement" ".

Cette observation est extraordinaire et si nous pouvions encore retrouver les témoins vivants et reconstruire, précisément et chronologiquement cet événement il nous serait sans doute possible d'en extraire des informations scientifiques.

J'appelle notre gendarmerie nationale à enquêter sur ces témoignages de Belesta avant que tous les témoins de Belesta soient décédés.

Les arrêts en vol, aussi, avec légers déplacements, tantôt à gauche, à droite, en haut, en bas, font songer à une activité de mesure de précision.

A mon avis cette hypothèse de la "maréchaussée cosmique" range et ordonne un grand nombre des évolutions de soucoupes dans un cadre clair et bien défini qui à l'avantage de la simplicité et d'un grand pouvoir explicatif.

L'énergie injectée dans le sol pourrait avoir des fonctions multiples comme, par exemple :

Créer, à distance, à l'intérieur du sous-sol, par "chimie quantique", des balises ou d'autres objets téléfacturés au lieu de mécanofacturés.

Une autre idée, curieuse, qui vient à l'esprit c'est l'intersection de cet intérêt pour le sol terrestre des Soucoupes Volantes et le phénomène de la... Tectonique des plaques qui ne paraît exister que sur la Terre.

Or la tectonique des plaques permet une accélération des spéciations des structures biologiques par isolement d'isolats de populations.

Cette hypothèse conduit très loin car elle suggérerait que la Terre a été suivie depuis des milliards d'années par des gens et à des fins précises. Elle rejoint une autre hypothèse qui veut que la première civilisation galactique a avoir essaimé hors de son berceau, il y a plusieurs milliards d'années, à ensemence, systématiquement, certaines planètes à son image.

Dans ce cas de figure, nous pourrions, dès lors, comprendre, un peu, la raison de l'existence de "concierges de la Terre" !

A moins qu'ils ne soient des gérants!!!

Examinons d'autres cas de variations de couleurs :

" (Aimé Michel p 228). Monsieur Beclair et sa fille avaient déjà parcouru quelques dizaines de mètres quand l'objet se mit en mouvement, descendit rapidement vers les deux curieux terrorisés, et s'arrêta à une vingtaine de mètres d'eux. Dans un silence de mort, tout le monde vit, avec la plus grande netteté, la forme circulaire de l'objet, demi-sphérique par-dessus.

Tout a coup, rapportent les Beclair, des espèces de radiations blanches et rouges, juxtaposées, jaillirent, parallèlement sous l'appareil."

Ici, nous voyons, a nouveau, que les phénomènes colores se produisent sous l'engin, du cote du sol.

Par contre, nous n'avons pas assez de détails au sujet de cette Soucoupe Méduse pour tenter d'imaginer quelle est la fonction des "filins" de lumière observés sous ce type de MOC. Cependant, nous notons qu'il existe au moins deux sortes de coloris visibles pour les témoins et de ceci nous pouvons supposer que les Soucoupes Méduses font, peut-être, un travail similaire aux autres Soucoupes Volantes mais plus limité en volume spatial puisque, dans ce cas, ce n'est pas toute la surface inférieure de l'engin qui change, périodiquement, de couleurs mais seulement un ensemble de petits tubes lumineux.

Cela évoque une augmentation de précision, de résolution, dans ce travail que nous ignorons.

Voici une description de trajectoires, avec variations lumineuses, extrêmement notables et décrites par Aimé Michel :

(P.131) "Parmi les types de comportement les plus curieux observés à cette époque il faut noter le retour régulier, plusieurs jours de suite, d'un MOC répondant à une même description sur une même région, à peu près à la même heure. On a pu le constater à Froncles, à Paris, à Concarneau, à Montceau-les-Mines et en de nombreux autres lieux. Le cas de Dieuze, en Lorraine, est sans doute le mieux observé.

L'affaire commença le vendredi 1er octobre. Vers 23 heures, ce soir-là, MM. Romain et Renfort, de Basing, à 10 kilomètres au nord-est de Dieuze, étaient sur le pas de leur porte quand un objet lumineux volant dans le ciel vers le sud-est attira leur attention.

Il avait la forme d'une ellipse et se déplaçait de façon fantaisiste autour d'un **\*\*point\*\*** apparemment situé entre les deux villages de Vergaville et Bidestroff, à 6 ou 7 kilomètres de là. Tantôt l'objet était immobile, tantôt il descendait ou montait, ou encore il se déplaçait sur une courte distance à une allure vertigineuse. (...) Le lendemain, samedi 2 octobre, le même ballet recommença sur la même région. Mais cette fois il fut observé par plusieurs villages et pendant deux heures consécutives. Le premier témoin est M. Rothfuss, de Dieuze, qui aperçoit l'objet à 20 heures. Pendant une heure entière il pourra observer un manège compliqué : montées, plongées, déplacements lents ou vertigineux, dans la direction de Maizières-les-Vic, vers le sud-est.

Ces manoeuvres sont accompagnées de phénomènes lumineux et d'émissions de lumières de diverses couleurs" écrit Aimé Michel. Il continue :

"Le lendemain soir, dimanche 3 octobre, le Mystérieux visiteur était une troisième fois au rendez-vous. Mais, pour son dernier jour, c'est à un véritable récital qu'il se livra sur toute la région, de 20 h 17 à 23 h 45, au-dessus d'une dizaine de villages.

Le premier témoin est M. Pierre Laplace, de Vergaville, 3 kilomètres au nord-est de

Dieuze. Quelques minutes plus tard, les témoins se comptent par dizaines, à Vergaville, Kerprich, Guebin, Bidestroff, Bataville. Et le spectacle décrit est le suivant : un disque lumineux de couleur verte apparaît à 20 heures 17 à la verticale de la forêt domaniale de Brides, au nord de Kerprich.

Il reste d'abord immobile un instant puis, soudain, jette une lueur d'un violet sombre, démarre et se transporte en quelques secondes au-dessus de Gueblin, 6 ou 7 kilomètres plus à l'est.

Les témoins déclarent qu'ils n'ont jamais rien vu, fut-ce un avion à réaction, se déplacer à une telle vitesse.

Au-dessus de Gueblin, nouvel arrêt, avec changement de couleur. Trois fois, l'objet parcourt de façon identique le trajet Kerprich-Gueblin et retour en reproduisant les mêmes phénomènes. Le voici de nouveau au-dessus de Gueblin. Cette fois il ne revient pas à son point de départ, mais lance de nouvelles lueurs et descend au ras du sol, très lentement, en parcourant un demi-cercle. A quelques centaines de mètres de Bidestroff, hameau situé entre Bassing et Vergaville, il disparaît derrière les arbres et semble se poser au sol."

Cette observation, bien rapportée, aurait pu nous donner une quantité de détails extrêmement importants quant aux variations de couleurs corrélées avec les manoeuvres de cette Soucoupe Volante car l'ensemble du "manège" des MOC est, précisément, l'information CLEF dont nous avons besoin pour décrypter ce que fabriquent ces engins près du sol.

Hélas, nous les Terriens, nous n'avons rien faits pour comprendre et nous nous sommes comportés comme des vaches regardant passer les trains !

Peut-être est-il encore possible de savoir ce que faisait ce MOC entre Gueblin et Kerprich si nous allons faire une minutieuse étude sous-terrainne de tout l'espace situé entre ces deux villages ?

Je ne sais pas mais ça vaut la peine de tenter le coup car je suis de plus en plus convaincu qu'il ne se produira rien tant que nous ne faisons pas un effort actif pour tenter d'intéresser ces gens.

La descente en demi-cercle est fort intéressante car l'on observe, assez souvent, dans les cas de MOC, des engins survolant un objet humain et tournant autour une ou plusieurs fois. Dans certains cas, les MOC tournent en spirales autour de nos machines volantes, ce qui fait penser qu'elles utilisent un système d'imagerie comparable à notre imagerie moderne par résonance magnétique nucléaire qui permet la visualisation tridimensionnelle d'un objet étudié.

Bien sur, leur système d'imagerie doit être infiniment plus perfectionné que les nôtres car, par exemple, seuls quelques tours autour d'un objet suffisent aux MOC !

Voici un cas qui montre, très bien, l'intérêt particulier qu'ont les Soucoupes pour le sol car, dans ce cas, seule une partie de la Soucoupe se pose au sol :

Aimé Michel p.146

"Un objet lumineux arrivait du nord en planant doucement. Après s'être rapproché quelque peu, il s'arrêta et sembla se partager en deux. Tandis que sa partie supérieure restait immobile, sa partie inférieure descendait, atterrissait dans un champ, entre deux meules, et remontait peu après se rattacher à la partie laissée en l'air."

Revenons aux variations de couleur. Aimé Michel poursuit :

"page 121. Le soir de ce 28 septembre, une nuit d'encre enveloppait la région. Le ciel était entièrement couvert par d'épais nuages. A 21 h 30, Mlle Georgette Mongot, habitant place de la Fontaine, sortit sur le pas de sa porte et remarqua aussitôt une assez large tache lumineuse \*au-dessus de la colline Momont, au nord-ouest du pays\*. Très intriguée, Mlle Mongot regarda un moment cette tache. Elle la vit passer du rouge au vert, garder quelques instants cette couleur, puis revenir au rouge, le tout sans changer de place et dans un silence total."

On observe bien, ici, cette variation cyclique de couleur, en position immobile, sans pour autant savoir si cette variation de couleur concerne tout l'engin ou, seulement, le dessous de l'engin.

Aimé Michel, apparemment, ne semble pas avoir réalisé l'importance extrême de ces variations de couleurs. Cela aurait pu nous faire gagner du temps dans la recherche.

Il est rare de découvrir des événements colorés qui se passent \*au-dessus\* d'un MOC. En voici deux :

Aimé Michel page 110. Cela se passa aux environs de Foussignargues et concerne l'observation d'un objet rouge, posé au sol, évoquant une tomate.

"Dix minutes plus tard, Mme Roche, habitant au lieu dit Revety, dans les collines où serpente la départementale 51, sortait sur sa terrasse pour prendre le frais. Son regard fut, tout de suite, attiré par la lueur rouge que diffusait un objet rond, lumineux, et apparemment posé à terre, à une trentaine de mètres en contrebas, du côté de la route. "L'objet, précisa-t-elle plus tard, me fit penser à une espèce de tomate lumineuse. Cinq ou six petites tiges verticales, d'une épaisseur appréciable, sortaient de son centre \*\*par-dessus\*\* " " .

Ces tiges lumineuses sont notables parce qu'elles sont situées sur la surface supérieure du MOC et, de plus, au centre de l'engin.

A quoi peuvent-elles donc bien servir ? Ce cas de la "tomate volante" est atypique dans la vague d'observations de 1954 et je me perds en conjectures sur la raison nécessaire et suffisante de ces tiges rouges orientées vers le ciel.

Deuxième cas : (p.143). Ce cas concerne une Soucoupe Méduse, c'est à dire une Soucoupe présentant des tigelles lumineuses à sa partie inférieure.

"Les trois automobilistes aperçurent dans le ciel, à faible altitude, une boule lumineuse répandant une éclatante lumière orange qui, mieux observée, révéla une forme "semblable

a un chapeau de champignon". La partie supérieure du "champignon" \*\*palpitait de couleurs changeantes allant du violet au verdâtre\*\*, tandis que des sortes de câbles courts pendaient sous sa surface inférieure."

Il est regrettable que dans ce cas, où l'on observe une activité lumineuse simultanée au-dessus et en-dessous de la Soucoupe Méduse Aimé Michel ne nous ait pas plus renseigné sur les coloris des tigelles et une éventuelle corrélation entre les couleurs changeantes du haut de la Soucoupe et celles du bas.

Les couleurs violettes et vertes observées au-dessus de cette Soucoupe Méduse démontre l'injection d'une quantité d'énergie variable dans l'atmosphère, du côté du ciel tandis que les tigelles de la partie inférieure nous moule l'existence d'un phénomène énergétique ordonné en direction du sol.

Le film des événements nous manque pour en dire plus.

Une manoeuvre que nous observons souvent avec les MOC immobiles est la suivante : Aimé Michel, p.217;

Vers 12 h 30, un engin était apparu dans le ciel de Fontaine-de-Vaucluse, localité provençale située à 200 kilomètres au sud de Lyon, sous les yeux de plusieurs centaines de témoins.

"Il y resta une heure et demie sans changer de position, se livrant à des jeux de lumières variées et à de curieuses \*\*évolutions sur son axe\*\*. Toutes les lunettes de la région furent bientôt braquées sous lui."

Un correspondant du journal de Marseille alerta la base aérienne de Caritat, laquelle dépêcha deux avions à réaction. Quand les deux avions arrivèrent près de ce MOC et qu'ils essayèrent de s'en approcher, celui-ci démarra et disparut dans le lointain en quelques secondes.

Une très bonne observation de ce genre a été faite de très près par Eugène Coquil, lors de sa fameuse observation d'un MOC cubique!

Il est clair que ces manoeuvres sur place, associées à des variations de couleurs, moulent un travail invisible accompli devant nos yeux. Comme il paraît bien que ce travail soit lié à notre sous-sol, je suggère à nos autorités qui liront ce livre de reporter, minutieusement, sur une mappemonde toutes les observations de MOC qui ont soit atterri soit se sont arrêtées en des points donnés, restant immobiles et changeant de couleur. Le travail consiste à projeter le faisceau d'énergie dont je postule l'existence du point précis où l'objet fut observé jusqu'aux... Antipodes.

Le but de ce travail de recherche sera d'examiner si l'on ne trouve pas des corrélations notables entre toutes les droites reliant un antipode à un autre.

Si, par exemple, certains de ces faisceaux d'énergie se prolongent très loin en profondeur et intersectionnent avec d'autres, ce serait, là, une découverte très importante.

Venons-en, maintenant, aux observations de 1954 qui font penser à des opérations

d'interférométrie.

Aimé Michel Paris :

## 9 Les balances volantes de Saint-Cirgues et Saintes-Royan

Une observation très notable, qui a été effectuée en France, en 1954, c'est l'observation de deux Soucoupes Volantes de couleur différente reliées par un tube lumineux, ce qui fit dire aux témoins que cela évoquait une "balance volante" avec ses deux plateaux et son fléau !

p.234

## 10 Les rectangles lumineux de Marignane sont les "moteurs" des MOC

En étudiant l'aspect lumineux des MOC j'ai abouti à la conclusion que les "moteurs" des Soucoupes Volantes sont, en particulier, les rectangles lumineux que l'on observe, parfois, à la périphérie de l'engin, et que l'on confond avec des "hublots". Mais ces "hublots" ne sont pas des hublots, mais le décalqué lumineux des ou de certains "moteurs" des MOC.

Selon Tessien ces rectangles lumineux seraient des "turbines à Espace", c'est à dire des turbines qui, au lieu de pomper de la matière (comme les Shadocks!) , pomperaient l'Espace lui-même et, de plus, Tessien prévoit que le fonctionnement des turbines à Espace provoque l'apparition de lumière !

Nos Martiens seraient, ainsi, plutôt des Gibi que des Shadocks !

Ce pompage de l'Espace engendre une variation fréquentielle directionnelle de tous les atomes composant la Soucoupe, c'est à dire un effet Doppler-Fizeau par rapport à un référentiel en mouvement uniforme, et les atomes de l'engin sont tous polarisés dans le sens d'une baisse fréquentielle là où la Soucoupe s'envole (mais, en fait, elle "tombe" en haut mais ne "vole" pas réellement car le vol implique une action mécanique et, ici, nous n'avons aucune action mécanique mais une "déformation" dirigée de la forme des atomes de l'engin) et d'une augmentation de fréquence du côté opposé, par phénomène de disymétrisation de la structure de la Soucoupe Volante par rapport au Cosmos.

Cette baisse fréquentielle et cette circulation d'Espace donne une force attractive au-dessus du MOC et une force répulsive en-dessous.

En fait, si l'on suit Tessien, eh bien les MOC ne sont que des hélicoptères qui, au lieu de brasser de la matière, brassent l'Espace lui-même !

Cette force répulsive a, souvent, été observée et, notamment, dans l'excellente description du Togo ci-dessous (bulletin du Gepa no. 47, pp.23 a 26) :

Le 29 mars 1974, un ouvrier français et sa compagne togolaise observèrent un gros MOC, vers 1 h 45 du matin, à une distance de 200 ou 300 mètres d'une plage bordée de cocotiers. Ce MOC entraîna un mini raz de marée et les deux témoins, qui étaient situés à environ une cinquantaine de mètres du rivage, se virent, tout à coup, les pieds dans l'eau ! Ayant peur d'être entraînés, ils se cramponnèrent l'un à l'autre tandis que Monsieur A. W., le témoin français, se cramponnait, lui-même, à un cocotier.

Il observa alors, sous le MOC, que la mer était creusée en forme de cuvette de 5 à 6 mètres de profondeur. Cette cuvette avait le même diamètre que la Soucoupe Volante, soit 25 à 30 mètres.

La première observation de "hublots" que nous avons, en France, est celle du MOC bien connu observé par le douanier Gachignard à Marignane.

Pourquoi les Soucoupes Volantes possèdent-elles un anneau plat entourant une hémisphère ?

La raison en est simple : cet anneau entourant l'engin est le gouvernail des MOC !

On peut imaginer qu'il est composé d'une série de turbines à Espace dont la fonction est de produire de légères forces différentielles, de façon à permettre le pilotage de l'engin.

Si l'on veut, et pour comparer avec nos fusées, l'anneau entourant les MOC est un système composé d'une quantité de "moteurs" verniers. Les verniers sont des moteurs à faible puissance qui sont utilisés sur nos fusées pour en guider l'assiette, c'est à dire la position.

A Trancas, en Argentine, nous avons un cas où est très bien observé un autre phénomène qui se passe à la périphérie des MOC, au niveau de leurs "hublots" : la variation séquentielle de couleur qui a donné, à certains, l'illusion que les Soucoupes Volantes tournaient sur elles-mêmes comme des toupies !

Ce qui "tourne", en fait, c'est l'intensité de l'énergie débitée par chaque "hublot-moteur" de ces machines, chaque moteur passant par une phase de basse et de haute intensité, l'un après l'autre.

Voici les "hublots" rectangulaires animés d'une lumière en rotation qui furent observés à Trancas (bulletin du Gepa no.33, page 22) :

"Les petites fenêtres étaient rectangulaires, de 0 m 90 sur 0 m 65 environ, et émettaient une puissante lumière blanche... Elles changeaient, maintenant, de couleur, lentement et en succession, comme si elles faisaient un tour complet dans le sens contraire des aiguilles

d'une montre.

Au début, l'impression de mouvement était donnée par une lumière rougeâtre qui passait de **\*\*fenêtre en fenêtre\*\*** mais, peu à peu, le processus s'accéléra et la périphérie toute entière finit par prendre une teinte orangée."

Voici un autre cas de "hublots" rectangulaires observés en France par M. Camus déjà cité plus haut (Garreau p.153) :

"En approchant, j'ai constaté qu'il y avait plusieurs sources lumineuses, dans un pré, en avant d'un bois situé en bordure de la route. C'étaient des **\*\*rectangles de teinte bleutée, pas éblouissants.\*\*** J'en ai compté huit. presque en même temps, j'ai distingué une sorte de dôme au-dessus de ces lumières"

Transportons-nous, maintenant, au-dessus du Tage, au Portugal. Nous sommes le 19 septembre 1976.

Nous lisons dans le bulletin du Gepa no.50 (pages 15-16) :

" Un spectateur anonyme au sol décrit la "rencontre" au dessus du Tage : parmi des dizaines de témoins qui ont observé du sol la trajectoire du MOC et le risque de collision entre ce MOC et l'avion des TAP (Transportes Aereos Portugueses) commandé par Eloi Joao Weiger, l'un d'eux, qui préfère conserver l'anonymat, révèle toute sa perplexité dans la description qu'il nous fait de l'événement.

"Je ne pouvais presque pas croire à ce que je voyais de mes yeux... Exactement là, au-dessus du Tage, pour autant que j'aie pu m'en rendre compte. Eh bien ! Il y a longtemps que j'avais entendu parler de ces "soucoupes volantes" , mais j'avais toujours pensé qu'il s'agissait soit d'hallucinations soit simplement de produits de l'imagination des gens - et c'est même pour cette raison que je ne veux pas qu'on me photographie ni qu'on écrive mon nom. Je pourrais bien passer pour fou... A première vue on ne distinguait que cinq ou six lumières très brillantes et très nettes, d'un blanc **\*\*bleuâtre\*\***. Se trouvant sur la même ligne horizontale, elles faisaient penser aux hublots d'un avion illuminé. L'ensemble aurait eu, peut-être, la forme d'un cigare, vu de profil, mais d'après ce qu'il m'a semblé plus aplati et illuminé aussi par une lumière **\*\*bleuâtre\*\***, paraissant planer au-dessus du Tage. Subitement, j'ai aperçu un avion à réaction qui s'approchait et même qui s'approchait dangereusement de la "soucoupe volante", si l'on veut bien appeler ainsi l'objet."

Transportons-nous, maintenant, dans l'avion à réaction en question, un Boeing 707, pilote par le commandant Eloi :

"A ce moment là le copilote a vu quelque chose que nous avons pensé être un avion venant dans notre direction tous feux allumés. Le copilote, qui était en contact avec la Tour de Lisbonne, s'est exclamé : "Un avion nous arrive dessus!". Et, simultanément, il a commencé un virage vers la droite, s'éloignant de l'objet... L'objet avait 5 ou 6 fenêtres [rectangulaires] et on pouvait remarquer les séparations entre elles.

- Quelle était la distance entre l'avion et l'objet ?



- Ce que je peux dire, c'est sa dimension par rapport au pare-brise. Or ceux-ci ont de quatre à six mètres (note : le MOC remplissait tout le pare-brise avant du Boeing 707 du commandant Eloi)."

Voici un autre témoignage au sol :

"(p.20-21) Un opérateur de la Tour de contrôle de l'aéroport affirme : "c'étaient 5 points en ligne". Témoin oculaire, en même temps qu'un autre fonctionnaire de service, un opérateur de la Tour de contrôle de l'aéroport de Lisbonne a apporté son témoignage sur les événements... - Ce que j'ai vu au-dessus du fleuve, dans une position qu'on peut estimer comprise entre Montijo, la Tour de Lisbonne et la rive nord du Tage, c'était un objet des plus lumineux d'une couleur bleuâtre et intense"

On note assez fréquemment cette couleur bleuâtre, remarquée par le commandant Eloi et d'autres témoins, comme le copilote Jose Pinto, dans les observations de MOC volumineux en vol. Cette couleur bleuâtre serait due à l'ionisation de l'azote atmosphérique.

Voici un autre cas où l'on remarque cette couleur :

(VSD, p.57) Nous sommes en 1956, deux années après l'extraordinaire vague de MOC en France. Un avion militaire étasunien survole notre ancienne Louisiane ou, du moins, ce qu'il en reste. À 12.000 mètres, l'observateur de gauche remarque, tout à coup, la présence d'un très volumineux MOC de 30 à 35 mètres de diamètre qui vole en formation avec l'avion, à cent mètres de l'extrémité de l'aile gauche !

Cette Soucoupe Volante est dorée, métallique. Notons que nous sommes, ici, en plein dans la fourchette des dimensions du canular... !

Par ailleurs, cette Soucoupe diverge très notablement des petites Soucoupes Volantes et des Cigares Volants de 1954, justement en raison de sa très grosse taille. De plus, j'ai noté aussi que les témoignages de MOC observés du sol tendent à attribuer aux MOC volant à des altitudes élevées de grosses dimensions qui ne concordent pas du tout avec les dimensions des Soucoupes observées au sol ou ayant laissé des traces au sol.

Bon, dans ce cas le MOC a été observé à cent mètres par des militaires ! Donc on peut leur faire confiance sur les extraordinaires dimensions de cette Soucoupe Volante qui possède, justement, une forme identique aux Soucoupes Volantes de 1954 sans, pour autant, être un Cigare Volant, ce qui paraît étonnant si l'on prend, comme je l'ai fait, la vague française de 1954 comme référentiel.

La divergence de taille ferait penser, immédiatement, au canular. Cependant, un détail attire mon attention et c'est ce détail qui me fait considérer ce témoignage comme réel. Ce détail le voici : les militaires étasuniens notèrent que l'engin en question était entouré de sortes de hublots lumineux de couleurs différentes et, chose cruciale, ces hublots prirent tous une couleur **\*\*bleuâtre\*\*** au moment où le MOC accéléra, couleur caractéristique des grands MOC lorsqu'ils fournissent un grand effort énergétique.

Les hublots virèrent d'abord au bleuâtre puis au verdâtre, ce qui indique une forte

accélération initiale suivie d'une décélération.

Voici enfin l'excellente description des "hublots" de la Soucoupe de Marignane observée par le douanier Gachignard :

"La lumière que j'avais vue depuis le début provenait de quatre hublots très exactement carrés, d'environ 20 ou 30 centimètres de cote. Ils étaient disposés sur la même ligne, et cette ligne n'était pas droite, mais arquée, suivant la courbe supérieure du cigare, de sorte que le bord supérieur des hublots semblait être au niveau du dos de l'engin.

Les quatre hublots formaient un groupe exactement centré au milieu de l'appareil, de sorte que le dernier hublot de droite et le dernier de gauche étaient à égale distance de l'extrémité des pointes. Mais ils étaient groupés deux à deux : le même espace séparait les deux hublots de droite et les deux hublots de gauche, tandis qu'un plus large espace séparait les deux hublots du milieu.

Derrière ces hublots palpitait une lumière étrange, ni stable, ni fixe, ni vive, mais floue, de couleur blafard, presque laiteuse à certains moments.

Elle donnait l'impression de passer et de repasser derrière ces sortes de fenêtres, offrant des aspects changeants bleutés ou verdâtres sur fond pâle.

(...) Elle ne cessa jamais de "palpiter", comme un mouvement ondoyant de vagues"  
A. Michel p.184

## **11 1954 : les Martiens attendent les Français aux coins des routes !**

Un fait très frappant des témoignages de 1954 c'est le nombre élevé des observations faites aux abords d'une route ou, directement, sur une route, une voie ferrée, etc.

Comme l'a très bien écrit feu l'astrophysicien Pierre Guérin tout se passe comme si les Martiens recherchaient, dans certaines circonstances, le contact avec l'homme mais sans donner aucune initiative à l'homme.

Dans tous ces cas de contacts recherchés l'initiative est venue et est restée dans les mains des Martiens, l'homme ne jouant qu'un rôle d'objet comme dans le cas des gorilles que nous étudions !

Serions-nous les gorilles des Martiens ?

C'est bien improbable car ils semblent connaître la Terre depuis bien longtemps.

Par ailleurs, ces événements sont très stéréotypés jusqu'à l'ennui !

Que recherchent donc ces gens qui se posent près de nos routes ou directement sur les routes en attendant, tranquillement, un Terrien pour, apparemment, ne rien faire ?

Ici il y a, au moins, deux hypothèses :

1. Activité ludique

2. Etude, à distance, de la psychologie des Terriens du XXème siècle

Différents comportement des Soucoupes Volantes pourraient être interprétés comme le résultat d'une activité ludique des Martiens, de la même façon que nous nous amusons des chats courant après une pelote de laine...

L'hypothèse ludique est la plus économe, au nom du principe de parcimonie.

Mais, comme nous sommes en présence de gens autrement plus intelligents que nous il ne faut pas nous confiner uniquement au principe de parcimonie !

Ainsi vient à l'esprit une autre hypothèse : ces gens nous rechercheraient uniquement pour étudier nos réactions psychologiques en face d'eux et, en particulier, la peur car cette peur pourrait être un des facteurs qui les intéressent.

En effet, la peur ou l'absence de peur dénote un degré d'évolution d'une psyché, la peur disparaissant à mesure que l'évolution progresse.

Les Martiens ayant observé que nous étions encore très peureux auraient décidé de nous laisser tranquilles jusqu'au moment où nous n'aurons plus peur.

Mais, alors, pourquoi faire cela de façon furtive ?

Ne serait-il pas plus simple de stationner au-dessus des villages pendant des jours voir des semaines, histoire d'habituer le primitif ?

Et tout cela cadre t'il logiquement avec le fait que nous avons vu que les MOC peuvent agir directement sur la pensée ? S'ils peuvent agir sur la pensée, cela veut dire qu'ils connaissent bien les hommes et qu'il est, par conséquent, tout à fait inutile de les re-étudier une nouvelle fois.

A nouveau nous aboutissons, comme presque toujours dans le domaine des MOC, à des impasses bien frustrantes !

Que faisaient les Soucoupes aux abords ou sur nos routes en 1954 ?

Le saurons-nous un jour ou jamais ?

Auraient-elles réagi différemment si nous avions réagi différemment à leur présence ?

C'est la seule idée qui tienne debout car les "Martiens" nous connaissant bien tout leur manège ne pourrait être qu'un moyen de stimuler notre intelligence mais, la encore, pourquoi d'une telle façon et pourquoi ? Comme ils sont à l'évidence infiniment plus évolués que nous, en quoi devraient-ils s'intéresser aux hommes alors qu'ils n'ont jamais rien fait pour l'homme depuis que l'homme existe ?

Il serait bien plus logique de stimuler notre intelligence en venant se poser dans nos villes ou nos villages !

La, encore, nous tournons en rond, confrontés à la contradiction.

## 12 Petite dimension des Soucoupes Volantes de 1954

La vague française des Mystérieux objets célestes de 1954 est intéressante car les descriptions des MOC sont très homogènes.

Ce qui frappe le plus le chercheur c'est la très petite taille de ces soucoupes, phénomène qui tend à confirmer les dires des témoins car, du point de vue psychologique, les inventions suivent certaines lois inconscientes et les descriptions des soucoupes de 1954, en France, ne suivent pas du tout ces lois, notamment dans les dimensions données.

Cependant, les MOC observés ailleurs qu'en France ont tendance à avoir de plus grosses dimensions tout à fait en accord avec le canular type.

Ce fait comparatif est très frappant en 1954.

Par ailleurs, même plus tard, la plupart des traces de soucoupes sont petites (Valensole, Delphos, Trans-en-Provence).

J'ai procédé à un interrogatoire, soit dit en passant, du témoin de Trans-en-Provence. Son récit me paraissait suspect. Par contre les dimensions observées sont en accord avec les soucoupes classiques de 1954 et ce qui est tout à fait convaincant, pour le biologiste, c'est le rapport du GEPAN à propos des analyses des échantillons biologiques.

À mon avis la vague de 1954 est une des plus intéressantes du phénomène soucoupe et devrait être reprise à zéro car on y trouve des foules de détails donnant des indications sur ce que peuvent faire les soucoupes chez nous.

L'impression générale est une mission de "mesures" de paramètres à déterminer, un peu comme nos ingénieurs des ponts et chaussées.

Par ailleurs, certaines observations laissent penser que les MOC envoient des faisceaux de "sondage" ou autre à travers le sol.

Parfois on note que des soucoupes volant à la même vitesse et en formation n'ont pas la même couleur.

Où passe donc l'énergie des couleurs reflétant une activité plus élevée ?

Il se pourrait que ces vols en formation, à "différentes couleurs" servissent à faire des sortes de relevés "interférométriques" du sous-sol à propos de choses dont nous ignorons toujours la nature.

De plus, les caractéristiques de vol typique des soucoupes, avec vol suivi d'arrêt et répétition font énormément penser à une mission de mesures, ainsi que les changements brusques de trajectoires, à angle droit ou à 180 degrés.

Les atterrissages doivent aussi avoir une signification logique.

Peut-être servent-ils, justement, à émettre des faisceaux particuliers ou électromagnétiques afin de faire des mesures diverses du sol ?

Les atterrissages dans lesquels on voit les "gens venus de l'Ailleurs" "réparer" leur soucoupe pourrait s'interpréter, par exemple, comme suit :

imaginons que les instruments de stockage des données mesurées par les MOC soient situés à la périphérie de ces engins et qu'il faille, périodiquement, enlever les mémoires remplies de données pour mettre de nouvelles mémoires vierges.

Cela donnerait une explication raisonnable, "croyable" à tous ces cas où les pilotes des soucoupes paraissent "réparer" leurs engins !

Cependant, les stéréotypies observées dans les rapports où des personnages semblent être occupés à "réparer" leur engin ainsi que le fait que ces engins paraissent absolument dénués de structures extérieures sans compter le fait qu'on ne comprend pas pourquoi des êtres venus des étoiles en seraient encore au stade de la réparation, style vélomoteur au bord de la route, tout cela laisse penser que ces "observations" sont induites par les MOC et qu'elles ne sont pas exoréelles.

Ces images serviraient, peut-être, comme l'a suppose Jacques Vallée, à donner une information erronée aux témoins d'atterrissages.

Il est, de plus, notoire que les atterrissages avec personnages sont structures de façon bizarre du point de vue temporel car beaucoup de choses se passent trop vite, un peu comme lors d'une projection au cinéma. Une Soucoupe se pose et Voilà, presque aussitôt, comme par enchantement, un petit scaphandrier en train de se promener. Le témoin aperçoit le ou les petits scaphandriers et les Voilà, en un instant, retournes dans leur Soucoupe. On ne sait trop comment, et la Soucoupe s'envolant aussitôt ! Voilà qui est parfaitement absurde

Bref.

Ce que j'aimerais dire c'est qu'il nous faudrait tout réanalyser avec des hypothèses qui soient les plus simples et les plus globales possibles, avant de nous lancer dans des hypothèses compliquées.

Salutations cordiales,

Claude(biologiste).

PS : J'ai publié dans UPIAR, en 1976, une réflexion sur mon hypothèse du "rêve induit", au cas où.

Mon frère aîné, lui, publia l'article sur les traces trouvées à Marliens, en 1967, dans la Flying Saucer Review (Alain Rifat).

Note : Bien que je crois à la parfaite réalité de certaines soucoupes je ne crois pas du tout à la réalité des enlèvements allégués ! A mon avis, aucun enlèvement n'a jamais existé ailleurs que dans l'imagination ou les mensonges des "enlevés" car tout ce que racontent les enlevés peut, très bien, s'expliquer par des phénomènes se produisant à l'endormissement ou au réveil, ou bien par la narcolepsie.

Pour ceux qui croient en l'existence des enlèvements je propose la méthode scientifique suivante :

1. Prenez une vague de soucoupes volantes.

2. Recherchez les cas des personnes ayant disparues sans laisser de traces dans l'endroit ou se produit cette vague, avant, pendant, et après, à la Gendarmerie, par exemple.

S'il existe des enlèvements il devrait y avoir une différence statistique significative des gens disparus lors du déploiement de la vague.

## 13 Traces souterraines à Marliens et Valensole

En 1965, une Soucoupe Volante se posa a Valensole et creusa un puits.

En 1967, tout indique qu'une autre Soucoupe Volante se posa à Marliens, en Cote d'Or, et creusa, la aussi, un puits.

Dans quel but ?

Ces creusements de puits paraissent appuyer l'hypothèse d'une activité des MOC dirigée vers le sous-sol terrestre, mais laquelle ?

Quel appareil fut-il inséré dans les sols de Valensole et Marliens ?

Que firent ces appareils ?

Pour le savoir, il faudrait reprendre ces deux cas à zero et les étudier par rapport à la structure du sous-sol.

Si, par exemple, ces engins ont téléfabriqué, par chimie quantique, des objets dans le sol, peut-être pourrait-on les retrouver ?

Toujours est-il qu'il faudra, minutieusement, étudier les angles des tunnels fabriqués par ces Soucoupes Volantes afin de voir leur projection dans le sous-sol.

Il faudra, aussi, vérifier d'éventuelles corrélations sismiques.

On découvre, de temps à autre, des MOC qui se posent à terre, se livrent à une activité inconnue, et repartent tout en ayant altéré, durablement, les propriétés du sol là où ils se sont posées.

Ces modifications du sol seraient dues, selon moi et, aussi, selon d'autres, a des micro-ondes.

Si c'est le cas, a quoi peuvent bien servir ces micro-ondes ? Certainement pas au système de "propulsion" des Soucoupes car, dans ce cas, on retrouverait, systématiquement, des modifications du sol et ce n'est pas le cas, sans compter les désagréments occasionnés aux témoins. Or, dans les événements de 1954, on ne trouve quasiment aucun effet sur les témoins qui pourrait être attribué à des micro-ondes similaires à celles qui seraient responsables des modifications du terrain observées dans certains cas.

Une hypothèse qui m'est venue a l'esprit c'est que les Soucoupes Volantes pourraient utiliser les micro-ondes afin de visualiser leur environnement mais, la aussi, nous devrions avoir des effets récurrents.

Une Soucoupe Volante a été observée, par un équipage militaire, au-dessus des Etats-Unis, émettant, précisément, des micro-ondes.

Mais une hirondelle ne fait pas le printemps !

Toujours est-il qu'en 1954 l'apathie animalière hypo-dopaminergique humaine nous a fait perdre une quantité de données de première importance qui auraient pu, par la suite, nous aider à comprendre Marliens et Valensole.

C'est cette apathie, très sérotoninergique, dirais-je, qu'il nous faut secouer si l'on désire faire des progrès dans l'étude des MOC.

## **14 Les strates de conscience et le paradoxe de Fermi : Si nous ne réussissons pas, cela n'a aucune importance dans l'azur**

J'ai écrit, au début de mon ouvrage, ce qui suit :

"Ayant pénétré dans cette strate juste "un peu au-dessus" je m'aperçois, à l'évidence, que le contact entre strates ne peut être qu'unidirectionnel "

Différentes structures de notre système nerveux sont, encore, très primitives et, de ce fait, ne permettent pas la compréhension et la communication avec les strates supérieures du "surhumain", pour reprendre un terme à la mode.

Ces structures sont les suivantes :

1. Cortex pré-frontal - Dérepixelisateur
2. Système Activateur de la Conscience (S. A. C)
3. Aires du langage symbolique séquentiel
4. Aires visuelles
5. Atténuateur
6. Structures qui contrôlent les hallucinations cortico-limbiques

Le cortex pré-frontal est essentiel dans les processus de pensée focalisée et continue dans le temps.

Sans focalisation et sans continuité temporelle il est difficile d'atteindre le niveau de conscience minimum qui permet l'invention de la technique.

La conscience des animaux se fragmente temporellement, de plus en plus, à mesure que décroît l'activité du cortex pré-frontal. Les animaux vivent dans la discontinuité temporelle.

Les animaux ont, donc, une forme de conscience qui ressemble, étroitement, à la forme de conscience que nous avons, nous-mêmes, dans le rêve, rêve que l'on peut considérer

comme un reliquat de consciences archaïques datant de l'époque où notre conscience était fortement discontinue.

D'une certaine manière, l'évolution de la conscience dans le rêve résume l'évolution de la conscience dans la phylogenèse, un peu comme l'embryogenèse résume la phylogenèse morphologique.

La conscience onirique nous permet, dès lors, de comprendre les mécanismes fondamentaux des strates de conscience qui nous sont inférieures ou, au contraire, supérieures.

De cette observation j'ai tiré une loi générale qui dit que :

Pour une strate de conscience donnée, toutes les strates de consciences inférieures s'assimilent à des consciences oniriques de la strate supérieure, c'est à dire à des rêves.

Cela signifie, bien sûr, qu'à l'égard des strates de conscience supérieures du "surhumain" la conscience humaine est de style onéiroforme.

La conscience d'un chien ou d'un chat par rapport à la conscience humaine est une conscience humaine mais **\*\*rêvée\*\*** car discontinue et en déficit informationnel.

De même, la conscience humaine pour nos Martiens est une conscience de Martien **\*\*rêvée\*\***.

Et, ainsi, d'une certaine façon, nous sommes ces Martiens mais plongés dans l'infériorité de la conscience qui rêve.

Par rapport à la clarté et à la cohérence de leur conscience, nous sommes des Martiens fragmentés, on pourrait même dire schizophréniques !

Ceci est, d'ailleurs, une des raisons pour laquelle les pilotes des MOC ne communiquent pas avec nous : que peut-on dire à un schizophrène ?

Si je prends mon référentiel de conscience, par exemple, et que j'observe la conscience d'une fille de 14 ans eh bien sa conscience m'apparaît exactement similaire à la conscience des personnages oniriques que j'observe dans mes rêves.

La conscience d'une fille de 14 ans est, par rapport à ma strate de conscience, une conscience onéiroforme.

Le cortex pré-frontal me semble faire partie d'un sous-système du système nerveux que j'ai nommé le dérepixelisateur. Le dérepixelisateur est une structure nerveuse qui sert à maintenir la conscience de l'éveil dans la continuité temporelle.

Il existe un faisceau de fibres nerveuses importantes qui relie le système limbique, siège des émotions, au cortex pré-frontal : c'est le système dopaminergique limbo-cortical.

La dopamine est "la" molécule de la focalisation temporelle, donc de la continuité temporelle de la conscience. Quand le système dopaminergique limbo-cortical est hypo-fonctionnel on aboutit à la conscience temporellement discontinue du rêve ordinaire ou à la conscience schizophrénique.

Quand le système dopaminergique limbo-cortical est hyperfonctionnel on aboutit à cette conscience plus claire et intense de la conscience qui résulte de la focalisation en un



point, au sens du Bouddhisme.

L'activation du cortex pré-frontal est une des conditions (parmi bien d'autres) du "surhumain".

Or, il est intéressant de constater qu'il existe des molécules naturelles favorisant l'examen de ce surhumain à venir. Ces molécules ce sont les cogitatio-gènes, comme la psilocine ou, encore, la mdma. La psilocine intensifie la Pensée par stimulation du cortex pré-frontal chez l'homme. Cette molécule nous permet donc de "visiter", d'examiner à quoi pourra ressembler le cerveau des post homo sapiens. Par là même, elle nous révèle ce que peut être une strate de conscience supérieure à celle de l'humain.

Sous psilocine la conscience est intensément "méditative" car elle va plus profondément dans les perceptions et, quand vous êtes dans cette variation de conscience, eh bien la conscience de ceux qui sont restés à leur niveau ordinaire de bas métabolisme vous paraît, alors, une conscience onéiroforme...

Ces autres que vous percevez, là, vous paraissent nettement manquer de conscience de la même façon que les personnages oniriques manquent de conscience par rapport à votre propre conscience de l'éveil.

La conscience psilocinique vous montre qu'accédant à une strate supérieure de conscience on change ipso facto d'état de conscience et que la strate inférieure n'est plus la votre car vous percevez, avec grande netteté, toutes les raisons qui font qu'il est impossible de communiquer entre strates différentes.

Dans mon cas, par exemple, j'observe cela tous les jours ! Je peux voir, constamment, les strates de conscience des êtres humains ordinaires mais eux ils ne peuvent pas voir ma strate et pour cause : ils n'y ont jamais été ! Or ce n'est que par l'expérience que la pensée et, donc, la conscience se complexifient.

La relation entre strates consciencielles devient, dès lors, monodirectionnelle.

Dans la strate de conscience que j'ai atteinte, par phénomène de spéciation intellectuelle, la réalité de tous les jours de ceux qui m'entourent est perçue comme une réalité de patients lobotomisés, personnes réveillées qui rappellent beaucoup les personnes que je puis observer dans mes rêves nocturnes, c'est à dire des personnes en déficience dopaminergique.

Ceux qui se croient "réveillés" sont, pour moi, **\*\*endormis\*\*** : ils dorment debout.

Cela signifie que les strates de conscience inférieures sont en état de **\*\*déficit attentionnel et informationnel\*\*** par rapport aux strates du dessus.

Ainsi, par exemple, les autres me paraissent comme "hébétés", atteints de stupeur, immobiles, "drogués", par rapport à ma strate, un peu comme lorsque vous voyez un chien auquel vous montrez un livre : regardant le livre il sera à jamais incapable d'y focaliser son attention car il est en déficit attentionnel et informationnel profond par rapport à la strate de conscience de l'homme. Un chien placé en face d'un livre reste "hébété", il ne

"voit pas", il n'est pas **\*\*conscient\*\***, justement ! Il n'est même pas capable de penser à **\*l'idée de tourner une page\*....**

Et la je ne parle que d'un seul phénomène qui fait varier la conscience en fonction du plus ou moins grand degré de présence ou d'activation d'un cortex pré-frontal car il existe, encore, bien d'autres phénomènes de conscience que je connais et que je vis, quotidiennement (rayonnance motifielle, polyfocalité), et qui sont inexistants pour ceux qui n'ont pas connu de différentiation de la conscience.

Par exemple, il y a le phénomène de la polyfocalité de la conscience qui permet a une conscience plus élevée d'être consciente, **\*\*simultanément\*\***, de différentes perceptions et ce en toute indépendance les unes des autres.

Une conscience poly focale ne peut pas communiquer avec une conscience monofocale car elle voit entre différents trous de serrure, si je puis dire, pendant que l'autre ne voit qu'a travers une seule serrure !

La conscience poly focale est une conscience **\*\*\*aséquentielle\*\*** par rapport à la conscience séquentielle développée par la verbalité.

Bien. Je ne discuterai pas, ici, des autres systèmes peu développés de notre système nerveux central car le lecteur pourra en avoir une vue dans un autre ouvrage en préparation s'il a l'idée... de lever la patte pour tourner la page du livre.

Le seul point dont j'ai discuté ici me démontre, à l'évidence, pourquoi nous ne "voyons pas" d'Extraterrestres ou, du moins, d'intelligences plus avancées, car nous ne les reconnaissons pas pour telles, étant hébétés et incapables de les comprendre lorsqu'elles viennent a passer sous nos yeux sous forme de MOC ou je ne sais quoi d'autre !

Notre déficit attentionnel et informationnel profond nous place quasi dans la position du chien en face d'un livre ouvert...

Et, en conséquence, nous sommes incapables de lever la patte pour tourner la page du livre...

Le chien pourrait lire **\*\*si seulement\*\*** il savait, **\*auparavant\***, ce qu'est la lecture !

Mais on ne peut pas atteindre le **\*auparavant\*** sans avoir fait le chemin qui nous conduit à **\*savoir qu'il existait un auparavant\*** et c'est, PRECISEMENT, pourquoi les Martiens nous laissent vaquer à nos petites occupations cironales de chiens errants car nous devons APPRENDRE et personne d'autre que nous ne peut apprendre a notre place.

Il n'y aura donc pas de relations avec nos Martiens tant que nous n'aurons pas fait l'EFFORT de nous hausser vers eux.

Ils n'ont rien à apprendre de nous. Nous avons tout à apprendre d'eux.

S'ils jouent à cache cache avec nous c'est, peut-être bien, finalement, pour nous stimuler un petit peu car ils ne peuvent RIEN nous donner que nous n'avons pas encore, c'est à dire les structures nerveuses qu'ils ont et que nous n'avons pas.

Seul l'effort et le travail et, à la base, la néoténie psychique et émotionnelle nous

donnera ces structures nerveuses et, avec, la compréhension du surhumain qui est en eux.

Si nous réussissons, nous entrerons, alors, dans le grand réseau des consciences qui doit, forcément, exister dans la Galaxie.

Si nous ne réussissons pas, cela n'a aucune importance dans l'azur... Car nous sommes le passe de ceux qui sont déjà là et qui vivent, quotidiennement, le surhumain.

Ce qui a été réussi une fois n'a pas besoin d'être répété.

Malgré cela, je crois qu'il existe une sorte de "compassion cosmique" qui est la raison pour laquelle les gens des MOC nous donnent, de temps à autre, des petits coups de pouce afin de stimuler la faible activité intelligente de nos cerveaux.

Par exemple, si les apparitions de la Sainte-Vierge et Fatima font bien partie du même phénomène conscientiel qui pilote les Soucoupes Volantes eh bien alors Fatima et les Saintes-Vierges deviennent transparentes à comprendre!

La Sainte-Vierge et toutes les autres mythologies qui aident l'homme à se surpasser sont des mythologies bien terrestres mais que les "Martiens" utiliseraient, parfois, pour communiquer, unidirectionnellement, avec nous. Par ailleurs, je comprends fort bien cette façon de procéder puisque je l'utilise, moi-même, très souvent, car elle est une conséquence naturelle de l'intensification de la Pensée que l'on découvre, par exemple, avec les techniques de focalisation bouddhistes de la conscience. La stimulation de l'intelligence de l'Autre dépend, alors, \*\*des circonstances et de l'effort de l'Autre pour sortir de son indifférence animalière. Selon que ses efforts seront grands ou petits il arrivera, dès lors, et par lui-même, à une nouvelle strate de conscience ou il comprendra, alors, tout le processus logique de cette action qui paraît, aux êtres ordinaires, "incohérente", irrationnelle, c'est à dire inassimilable.

Ainsi, par exemple, je communique avec des centaines de gens mais de façon unidirectionnelle car ils sont incapables de concevoir que je cherche à communiquer, ou bien que je suis en train de communiquer avec eux : comme le chien devant le livre ouvert, il ne leur vient pas à l'esprit de lever la patte ou de regarder, un peu, les lettres. Non, ils restent hébétés devant l'incompréhensible qui n'est, pourtant, qu'un degré plus élevé du rationnel c'est à dire, en d'autres termes, un hyperrationnel.

Le "surhumain" est, ainsi, nécessairement hermétique car la conscience hyperrationnelle d'une strate plus élevée ne peut que s'exprimer de façon énigmatique et incompréhensible pour la conscience de la strate immédiatement inférieure. Tout l'effort de compréhension relève, donc, de la strate inférieure qui doit chercher à se hisser vers l'hyperrationnel!

Par exemple, quand je communique avec des êtres humains qui en sont restés là où j'étais à 20 ans, ceux-ci entrent, le plus souvent, en hallucination cortico-limbique ou en affabulo-hallucinations cortico-limbiques, au lieu de voir que l'on essaye de leur ouvrir la conscience : ils aboient en face des chimères créées par leur propre imagination comme

j'aurais, d'ailleurs, moi-même réagi quand j'étais dans la même strate.

Le passage de la strate ordinaire à la strate immédiatement plus élevée passe, nécessairement, par la confrontation de son Moi avec les chimères engendrées par notre propre imagination. Et, lorsque l'on a reconnu ces chimères, cela veut dire que l'on s'est élevé d'un petit cran.

Communiquer avec la strate inférieure peut s'apparenter à la métaphore du chien affamé auquel on apporte une écuelle pour manger mais qui, excité par sa paranoïa naturelle, hallucine que celui-là même qui veut l'aider est un ennemi.

Que fait-on alors ? On regarde ce chien isolé dans sa splendide "stupidité" animalière, et on repart sans que rien ne se soit passé, laissant ce chien continuer à vivre sa vie de chien ou bien alors on apporte à ce chien sa nourriture sans que jamais il ne s'en aperçoive.

Ayant mis déjà un pied dans le "surhumain", je me trouve bien placé pour tenter d'analyser l'apparente irrationalité du surhumain consommé qui se manifeste à nous, notamment, à travers les MOC.

Et, pour en revenir à nos Martiens, il me semble qu'ils utilisent nos mythologies de la même façon que ma métaphore de l'écuelle : ce sont des herméticiens et il nous faut chercher à comprendre leur hermétisme étant entendu que nous ne comprendrons, sans doute, qu'une minuscule portion de leur "surhumain".

La réalisation théâtrale de nos mythologies par les gens de l'Ailleurs (comme, par exemple, Fatima) c'est le langage hermétique qu'ils utiliseraient pour nous permettre d'évoluer vers des destinées possibles qui sont les nôtres et point les leurs car ils ont déjà passé par là il y a bien, bien longtemps (cela dans l'hypothèse où nos Martiens sont de véritables Martiens et non point des hommes modifiés, il y a longtemps, par ces véritables Martiens!).

On ne peut, aussi, que comprendre ainsi la furtivité du phénomène : donner des coups de pouce serait une chose admise par la "moralité galactique" mais donner de l'aide directe serait chose impossible car chaque organisme doit REPARCOURIR, LUI-MEME, TOUT CE QUI A ETE PARCOURU POUR APPRENDRE.

On n'apprend pas à un enfant ce qu'est le feu si on le protège du feu ! Non, ce n'est que l'expérience directe qui apprendra au petit homme à éviter le feu. C'est, d'ailleurs, à ce niveau là que notre civilisation monothéiste occidentale est une civilisation dévoyée et prisonnière dans un cul de sac mental qui lui interdit tout progrès de l'esprit.

Quand toutes les expériences ont été réduites à des interdits, c'est la fin de l'évolution de la psyché.

Tout est expérience. On ne peut pas vivre les expériences des autres sans les reparcourir soi-même.

Patience dans l'azur et si les hommes brisent leur monde et eux-mêmes avec cela n'a aucune importance... Puisque ce qui a pu être a déjà été ailleurs.

Ce qui a été réussi une fois n'a pas besoin d'être répété.

## 15 Le "surhumain" se limite t'il lui-même ?

Nous avons parlé, ci-dessus, de "surhumain" au sens d'Aimé Michel, dirais-je.

L'entrée dans le surhumain pour qu'il soit utile doit conduire, me semble t'il, à ce que ce surhumain se limite lui-même dans ses possibilités d'action vis à vis des strates inférieures à sa surhumanité car, autrement, il ferait comme l'homme : détruire tout ce qui est infrahumain.

Il est évident pour moi que l'homo sapiens, petit bipède paléolithique surchargé de technique mais à la psyché quasi vide, ne "mérite" en rien la technique qu'il a développée car il ne sait pas s'en servir sinon pour détruire d'autres lui-même et une quantité d'infrahumains.

Et là j'observe mon cas qui est intéressant pour moi-même car la supériorité psychique que j'ai acquise par différenciation intellectuelle auto-limite, en même temps, mes capacités d'actions entropisantes !

Si, par exemple, on donnait une partie de mon psychisme à un des oligarques qui "contrôle" (du moins le croit-il, le pauvre bougre) "la" planète, il ne manquerait pas de l'utiliser pour augmenter sa domination immédiate des autres.

Par exemple, il pourrait commencer à construire ce que j'ai conçu il y a près de dix ans : des onéirovisualisateurs ! Et, de là, il pourrait fabriquer des enregistreurs de pensée et établir, éventuellement, une monstrueuse tyrannie bien plus atroce que la tyrannie nazie de 39-45.

Cette strate psychique vers laquelle je me suis différencié a, simultanément, fait disparaître tout désir de dominance sur autrui car la dominance sur les plus faibles me paraît tout à fait immorale et, en fait, absolument monstrueuse, façon de penser le réel qui est exactement l'inverse et l'antithèse de la façon de penser de l'oligarque.

L'évolution psychique complexifiante me paraît donc limiter sa puissance car plus un psychisme se différencie en complexité et plus ce psychisme perd le sens de l'ego qui anime les psychismes archaïques. La montée en puissance du psychisme me semble être inextricablement liée à une perte progressive du sens de l'ego et, donc, reliée à une sociabilité intensifiée. Un psychisme complexifie ne désire plus la dominance bestiale et animalière de l'homme paléolithique tel qu'on l'observe, par exemple, chez l'oligarque. Et, s'il ne désire plus la dominance, c'est parce qu'il perçoit très bien que l'Autre est un autre lui-même : dominer l'Autre devient, donc, une abomination de l'esprit.

## 16 Les Soucoupes factices des Etatsuniens : Dirigeable triangulaire belge et "MOC" au-dessus de la vallée de l'Hudson

Je viens de relire le livre d'Allen Hynek et collègues sur le soi-disant machin volant au-dessus de la Vallée de l'Hudson et il apparaît, très nettement, que toute cette histoire de "boomerang" volant a été fabriquée, sciemment, par les militaires des Etats-Unis en une opération psychologique comportant faux témoins et faux engin inconnu : un dirigeable spécialement fabriqué à cette intention !

Il ne s'agissait que d'un dirigeable à moteurs probablement électriques fabriqué uniquement dans l'intention de tromper les habitants de la vallée de l'Hudson en une grosse étude psychologique grandeur nature.

Il va sans dire que le soi-disant machin inconnu belge (le triangle volant) ne fut qu'une répétition, organisée par l'Otan et, sans doute, avec la complicité des militaires belges, pour étudier, à nouveau, les réactions du public... En une grosse opération moralement abjecte.

Dans les deux cas de la vallée de l'Hudson et de la Belgique on retrouve le même motif trompeur de base destiné à étudier les réactions psychologiques d'un public naïf.

C'est, franchement, tout à fait révoltant.

Je rappelle, ici, que Jacques Vallée a, comme moi, abouti à la conclusion que certaines pseudo observations de Soucoupes étaient des manipulations intentionnelles.

Ceux qui ont donné l'ordre de faire de telles études psychologiques, au détriment de leurs concitoyens, sont des ordures morales, ce genre d'ordures qui travaillent à l'entropisation de notre Réel.

## 17 Différences comportementales entre les MOC "français" et les MOC "étatsuniens"

Une chose est frappante si l'on compare les observations de Soucoupes Volantes entre la France et l'Amérique septentrionale, entre 1947 et 1964 : on compte de très nombreuses observations étatsuniennes faites par des radars et des pilotes en vol alors que ce type d'observation est rarissime en France. Par contre, on compte de très nombreux atterrissages et observations de Martiens en France alors que ce type d'observation est rarissime voir quasi inexistant aux Etats-Unis (NICAP, u. Evidence).

Ceci nous semble montrer que les MOC se sont d'abord intéressés à nos machines volantes qui étaient plus nombreuses aux Etats-Unis et en Russie. Si cela est le cas, l'historique des observations de Soucoupes Volantes en Russie soviétique devrait être un décalqué des observations étatsuniennes mais je ne possède pas de données à propos de l'URSS.

Si, comme je l'envisage, les MOC sont des engins qui peuvent, à la fois, étudier les objets physiques et les objets mentaux à distance, il paraîtrait logique que la France fut choisie précisément en raison de son différentiel de psychisme avec la culture étatsunienne plus archaïque.

Les MOC auraient étudié, d'abord, les machines volantes terrestres en Amérique septentrionale et en Russie soviétique ainsi que les réactions des occupants de nos machines volantes pour, ensuite, s'intéresser plus particulièrement au psychisme de l'homme du XXème siècle en faisant des expériences de télé-observation sur les Français, plus intéressants du point de vue psychique que les Etatsuniens plus stéréotypés et primitifs!

Par ailleurs, connaissant la faible agressivité projective des Français par rapport à l'Autre nos MOC n'auraient pas jugé utiles de mettre leurs distances entre les témoins et leurs engins, à l'inverse des Etats-Unis où la paranoïa intrinsèque de l'Etatsunien le rend plus dangereux.

Nous avons, d'ailleurs, le fameux cas de Kelly-Hopskinville qui illustre bien cette différence entre les deux psychismes! Les "Martiens" furent attaqués, promptement, à la carabine!

Les MOC se sont tenus, pendant longtemps, à distance des Etatsuniens alors que leur contact avec les Français, bien au contraire, fut extrêmement proche, même si unidirectionnel!

C'est un peu comme si les pilotes des MOC savaient très bien que des Soucoupes Volantes en France cela ne dérangerait pas grand monde puisque nos Martiens seraient même invités à boire un pastis sur la canebière!

Cela tout au contraire de l'Amérique septentrionale qui, de par son protestantisme extrême, est incapable de concevoir d'autres psychismes sans une réaction paranoïaque d'effroi et d'horreur.

## **18 Les phénomènes d'endormissements donnant lieu à des récits d'incubes et de succubes modernes :**

Depuis un grand nombre d'années les soucoupistes étatsuniens ont régressé au niveau de la presse à sensation. Une de leur obsession délirante spécifique c'est le soi-disant

"enlèvement" car, selon eux, les Martiens enlèveraient les hommes !

Cette obsession semble avoir été encouragée par des gens qui y trouvent un intérêt car, aux Etats-Unis, on vit dans la république de Machiavel.

En fait, toutes ces prétendues histoires ne sont le résultat que d'une rumeur amplificatrice basée sur un phénomène banal du sommeil : le kanachibari comme disent les Japonais.

Comme nous ne possédons pas de terme spécifique, en français, pour désigner le kanachibari j'utiliserai, désormais, ce terme qui convient très bien à la situation car, depuis longtemps, les Japonais polythéistes ont pu observer que l'on pouvait sortir du sommeil tout en restant paralysé des membres. Ils ont nommé ce phénomène, redécouvert en Occident bien plus tard, le "kanachibari" c'est à dire ce que nous nommons

## 19 Appendice

### 19.1 Part I

Dear All,

Two years ago I was thinking about the extraordinary Flying Saucers(F. S) wave of 1954 because this huge wave occurred in a country which has not a reputation for science-fiction. As a matter of fact French culture is particularly allergic to Science-Fiction so the 1954 events are even more striking in that respect.

So what happened to the France of 1954 ?

One important event which was going on in this France of 1954 was the defeat of the French against the Vietnamese in Dien Bien Phu.

However one cannot see how the defeat of the French forces in Vietnam would have given rise to Flying Saucers stories !

The main source of information about this extraordinary "madness" of 1954 are French newspapers.

And what did the French newspapers report at the time ?

Essentially the following :

1. Observation of **small** flying discs either in the sky or landed.
2. Observation of a flying tubular phenomenon described as a "cigar". Cigars had the peculiarity of resting, motionless, in a vertical position or flying, slowly, at an angle compared to the vertical position
3. Observation of small little "men" in scaphanders who were adequately termed, by the press, the "little scaphandriers".

Historically the FS phenomenon started at the end of world-war II when pilots reported the observation of small unknown flying spheres which they called "krautbolid" or "foo



fighters".

The term "Flying Saucer" was coined in the United-States of 1947 when strange, distant, unconvencionnal flying machines were observed.

Between 1947 and 1954 a huge gap in the quality of observations occurred because what was, previously, seen at a distant range was, now, all of a sudden, seen at very close range, sometimes just a few mètres!

It is in the France of 1954 that all the typical elements of the Flying Saucer drama are set.

Perhaps this is not foreign to the fact that France is the first country in the world which, now, recognises the existence of Flying Saucers since very high French officials expressed their ideas in the historical Cometa report.

This report is a landmark because for the first time in the FS drama a country has "officieusement" recognised the existence of the unconvencionnal Flying Discs.

What were the Flying Saucers of 1954 doing in France?

To have some "lueur" of answer about this we should look at the patterns of the FS sightings of 1954.

What strikes me are the following things :

1. In the beginning of the wave FS appeared, essentially, as solitary unknown flying machines.

2. Then came the first sightings of occupants, described as little "men" in scaphander suits ("petits scaphandriers").

3. Then we started to observe **team** FS flights, just before the end of the wave as noticed French philosopher Aimé Michel.

Here we have an important clue as to the activities of Flying Saucers at the time because Aimé Michel soon discovered that FS would exhibit different colours under different speeds : red, orange, green, bluish-white.

The team flights of FS struck me because of this colour factor which passed unnoticed until now : we see, here, different FS flying, together, at the **same speed** but **each** with a different colour !

This I linked to another observed fact : FS hovering over a particular spot would change colours in different ways instead of remaining always the same.

Considering that the colour produced by a FS expresses an injection of energy within the atmosphere I, logically, wondered **why** a stationary FS would change colour and **why** team flights would exhibit Saucers of **different** colours ?

Another important pattern to have in mind is the particular trajectories of FS : alternation of rather continuous flight and stationary hovering or landing or near landing on a spot (typically a FS would hover from a few centimètres to a few mètres over a spot).

From this I deduced that :

1. Hovering FS with changing colours were, probably, directing variable doses of energy towards the ground.

2. Team flights would serve a kind of "interferometric" purpose where each FS would direct a specified amount of energy towards the ground.

Now if one of the purpose of the Flying Saucers of 1954 was to inject variable doses of energy towards the soil then, very probably, energy was injected **\*\*through\*\*** the soil for still unknown purposes...

end of the first part.

## 19.2 Part II

Another important observation concerning the behaviours of the 1954 Flying Saucers towards homo sapiens is what has been called "ostentation-elusiveness" by French researchers.

A substantial numbers of Flying Saucers clearly wanted to be observed *\*but\** only in their way and for purposes we do not know.

One favourite behaviour of the FS was to land just on or near a road and, apparently, "wait" for a witness!!!

Then the Saucer would départ, leaving the witness with an incroyable, unbelievable story to tell.

I have thought for a while to this strange behaviour and the only reasonable explanation I can come with is that these landed Saucers were testing, from a distance and with unknown scientific technology, the psychological emotional réactions of homo sapiens.

This behaviour is to connect with a rather similar behaviour in which FS have simulated collision with flying aircrafts. Such a behaviour is reported by the Cometa report.

Again, the only rational explanation which comes to me is to test, from a distance, our emotionnal réactions unless one assumes that such behaviours are a sort of ludic activity!

The 16th of November 1954, at the Academy of Medicine, in Paris, professor Georges Heuyer of the "Académie de Médecine", a psychiatrist, was prompt to dismiss Flying Saucers as "collective psychosis" to the happiness of all the skeptics!

Professor Heuyer estimated that mentally handicapped were at the origins of the vision of Flying Saucers and he estimated the number of these mentally "unfit" at about 400 000 persons, only counting children who, one day, would suffer from psychosis!!!

Unfortunately for Professor Heuyer the "psychosis of Flying Saucer" aggravated when two independent groups of witnesses and in two différent locations clAiméd seeing something more interesting than only Flying Saucers : Flying Balances!

It is true to mention that these "flying balances" were seen a few weeks before the memorable conference of Professor Heuyer...

What people saw in these two instances was quite extraordinary : 2 FS flying together and linked by a thread of green light. As the Saucers were oscillating, slightly, the witnesses got this hilarious image of a Flying Balance, "hilarious" for some psychiatrists and other skeptics !

But the most extraordinary event concerning these two Saucers is that one group of witnesses saw them land in a field, saw the purported pilots of the Saucers exchange their machines and then départ!!! When the two Saucers départed there was no more a green thread of light between them.

What is interesting to notice in this observation is that one of the Saucer was green and the other orange, while in team flight and united with the green thread of light.

Someone has suggested that, perhaps, one of the Saucer was "low in energy" and "beeing recharged" through the green thread of light (after a long mission) by the other one, which would explain why they exchanged their pilots : the "fresh" pilot would replace the "tired" pilot... But all this is human interpretation.

As I have studied hallucinations for more than 20 years I can state, clearly, that Professor Heuyer and other psychiatrists were définitely wrong when they invented their "psychosis of Flying Saucers".

Why ?

Because the reported flying discs and flying cigars did not obey, in any way, to the laws of hallucinations.

end of part II

## **19.3 Part III : The laws of confabulations, hallucinations and confabulo-hallucinations**

A study of 21 years on dreams and hallucinations (draft notes at <http://dog.net.uk/claude>) has shown that hallucinations obey to strict laws which are not met, at all, in FS reports.

Confabulations and invented stories also, obey to psychological laws. Let us start, first, by confabulations.

A good invented story should be **\*\*crédible\*\*** which means it should convey a sense of "well-knownness".

If all the French of the Dien Bien Phu year of 1954 would had decided, under a sudden inspiration, to invent stories of little green Martians they would had, preferably and obviously, invented **\*believable\*** stories.

Believable stories convey subliminal elements of credibility based on the image we have of ourselves and the world.

A believable story about Martians "en vadrouille" (roaming around) over France would, first, had resorted to crédible aircrafts.

What is a crédible aircraft ?

It is the description of an aerial vehicle which can be believed and which is then, of necessity, described in believable terms concerning shapes and trajectories.

What was believable in 1954 were crafts derived from Von Braun V2 rockets or derived from ordinary airplanes.

Moreover, as human beings always, unconsciously, project their known world onto the unknown, such crafts should had been big enough so their passengers - imagined, of course, as human-like - could sustain long journeys across the stars to the Earth.

So imaginary Martian crafts should had been described as rocket-airplane-like and of big dimensions.

What was believable in 1954 about **\*\*trajectories\*\*** of flying machines were conventional trajectories such as those of airplanes and rockets.

A believable story could had invented a machine approximately like this :

1. Intermediate in shape between an airplane and a rocket
2. Conventional trajectory similar in pattern to the trajectories of airplanes or rockets
3. A big size machine equipped with a full team of pilots and passengers en route for a long intra-stars mission of exploration

So if the unconvencionnal flying machines of 1954 had been described as large (for example 30 to 50 mètres) half airplane half rocket machines with crews of human-like Martians and flying with conventional trajectories in the skies then we would had been reasonably sure of the falsification of such stories.

Contrary to this prediction the Flying Saucers of 1954 were entirely incroyable machines if seen as "Martian" spacecrafts :

1. They were very, very small, with a medium size of 2 to 4 mètres for the discs.
2. They had unbelievable trajectories that not a sane confabulationist or story teller would had ever invented.

If the French of 1954 précisément wanted to be considered as nuts they **\*\*had\*\*** to invent crazy unbelievable tales as the "flying saucer" concept !!!

So, from a story teller point of view the invention of the "flying saucer" craft was something entirely counterproductive because he would know, in advance, that his tale would be fully unbelievable and so, his hoax, would be entirely useless as a joke.

What about the Flying Cigars, now ?

These were a bit more crédible because they were fusiform, like the fuselage of an airplane or the body of the rocket. However, you have, now, this incroyable way of flying !

It would be reasonable to invent a Flying Cigar flying **\*\*horizontally\*\*** and landing horizontally. However, flying Cigars would not land and would remain motionless in an

unreal **\*\*vertical\*\*** position and fly in another unreal fashion, inclined by an angle relative to the vertical position !

Now about the hypothesis that the French of 1954 all had a "collective" hallucination ?

The fact is that "collective" hallucinations are a fiction of psychiatrists and cannot exist because you need a very high level of brain metabolism in order to hallucinate.

Which means that, for some reason, the brain metabolism of thousands of French would have risen to such an extent, in 1954, that they would, collectively, see hallucinations but, what is worse, here, similar hallucinations.

But what do we precisely mean by "hallucinations" ? The vision of **\*\*solid\*\*** flying pink elephants ?

No. Solid, nature-like hallucinations are extremely difficult to produce except when we sleep, during dreaming.

For example, the so-called "hallucinogenic" mushrooms do not at all really induce such hallucinations but only very faint transparent images which have invariant characteristics.

None of the Flying Saucers of 1954 presents these invariants !

So, in conclusion, the unconventional flying machines of 1954 were, definitely, not either invented stories or "hallucinations".

end of part III

## 19.4 Part IV

I have been particularly struck by the very smallness of the 1954 Flying Saucers over France, with sizes often situated within a range of 2 to 4 mètres and a bare 1 mètre or so in height !

No descent joker would have invented such an incredible and hilarious machine !

One of the first French person to describe such a little hilarious Flying Saucer was "douanier Gachignard", in 1952, if I remember, on the airport of Marignane.

In 1954, from these very little Flying Saucers, came equally little "Martians" with an estimated size of about 1 mètre !

The first French who reported seeing a strange being associated with an alleged Flying Saucer was Monsieur Antoine Mazeau, a peasant living in a place bearing the charming and bucolic name of "le plateau de Millevaches".

The **\*\*very same\*\*** night as he reported his "Martian", the 11th of September 1954, (that he regretted of not having killed him, so to prove to everybody that he had told the truth!) another French, monsieur Marius Dewilde, reported seeing the first historical "little scaphandriers" (little men in scaphander suits).

This was the first instance, also, of a motor paralysis induced by a Saucer as Marius Dewilde told that he was hit by a "beam of light" coming from the Saucer and that,

after being hit by this light, he could not move anymore (akinesia) while he, still, could breather and see.

A substantial number of "little scaphandriers" were seen with or without scaphanders in 1954. They were, mainly, of 2 types :

1. A silent type of normal colour
2. A more talkative type, probably dressed in a kind of unusual suit, as this type was described as beeing "covered with black hair" and having "bright eyes"!!!

Both types were described as having very large heads and eyes slightly bigger than human eyes(size of eyes compared to the eyes of a cow or crow eggs).

The little hairy Martians were described, sometimes later, in South America but here their pacific behaviour, as noticed in France, was entirely différent as they were described as beeing aggressive! This divergence might be explained by hoaxes, in my opinion based on the French stories.

Moreover, when one examines FS reports of the years around 1954 and in **\*\*other\*\*** countries one can notice important **\*\*divergences\*\*** in the sizes of FS and descriptions of their occupants, a fact which throws suspicion on the entire topic especially when very human beeing are described in **\*large\*** Saucers, a fact which gets closer to invented stories...

end of part IV

## 19.5 ?

The sensation of "floating" is typical in the following states :

1. Just before entering a Conscious Dream \*
2. Fever
3. Near-death experience
4. "Meditation"

I have experienced this interesting sensation in 1, 2 and 4, but not in 3. Yet...

This sensation is also described by alleged "abductees", together with other phenomena which are, typically, experienced when one is on the doorstep, may I say, of entering, with full consciousness, a dream.

NDE can also be classified as conscious dreams, but conscious dreams which are stereotyped and which seem to be triggered by hypothetical endogenous release of molécules active at the glutamate NMDA receptor.

In stories of "abductees" we find many similarities with normal conscious dreams or stereotyped conscious dreams of the NDE-like type.

The study of purported "abductees" should, then, in my opinion, shift to the neurosciences and psychopharmacology.

For a conscious dreamer it is very clear that these experiences are imaginary and misinterpreted by the people who think they have been abducted.

Concerning "normal" UFO stories they should, logically, be investigated by police officers, like this is done in France, for example, by the Gendarmerie.

In the USA, the FBI would be the ideal organism which should investigate UFO reports.

People reporting UFOs should be told that, if their stories are found to be hoaxes, that they will receive heavy fines.

In France, hoaxers have been punished by law.

Then and only then, when UFO reports can go through let say the FBI analysis and still remain unidentified, they should be distributed to the scientific community for further evaluation.

Références :

\*C. RIFAT, Du Rêve et de la théorie de l'information (Agressologie, 1979, 20, 2 : 75-80, masson, paris)

\*C. RIFAT, De la structure du rêve à un modèle informationnel de la schizophrénie (Agressologie, 1980, 21, 3 : 117-130, masson, paris)

## 20 La physique des Soucoupes Volantes

Ce qui doit intéresser le lecteur ordinaire c'est, sans doute, la physique des Soucoupes Volantes en premier lieu !

Parlons-donc, un peu, de cette nouvelle physique en nous basant sur les travaux de mon ami Tessien.

Selon Tessien ce que nous croyions, a tort, être des particules ne sont, en fait, que des concentres d'ondes semi locales dans un espace.

L'Espace, lui-même, est compose d'un substrat encore bien Mystérieux et que l'on nomme le vide quantique dans lequel naviguent une infinité d'ondes scalaires (des ondes similaires aux ondes acoustiques rencontrées au niveau de la "matière") de toutes fréquences et de toutes directions.

L'omnidirectionnalité de toutes ces ondes finit par créer un ordre de l'Espace par organisation de ces ondes en une gigantesque structure de résonance.

L'Espace-temps est, selon Tessien, une structure organisée qui règle les phases des particules dites "élémentaires" qui, elles aussi, sont des structures résonantes.

La résonance - comme dans les instruments de musique - est le phénomène fondamental qui crée des structures spatiales dans le Cosmos.

Cette résonance est donc à la base de l'auto-organisation biologique qui procède par

ramification ondulatoire, la spéciation étant décrite comme un phénomène obligatoire des systèmes ondulatoires organisés.

La résonance est le processus fondamental créateur qui permet à des ondes de comportement aléatoires de communiquer à distance, entre elles, et de s'auto-organiser car, normalement, les ondes scalaires sont incapables de s'organiser sauf dans certaines conditions.

Représentez-vous le "vide" spatial comme une immense structure musicale extrêmement rigide, organisée avec la plus parfaite précision jusqu'au niveau du microcosme où chaque point d'espace commence à fluctuer, sans doute pour des raisons analogues à ce que l'on nomme le mouvement brownien au niveau "matériel".

Représentez-vous, maintenant, les "particules" de matière comme des sphères imbriquées, les unes dans les autres.

Voici, par exemple, l'électron de Tessien et de Milo Wolff, un autre physicien étatsunien. Cet électron peut être subdivisé en trois "régions" :

1. Un centre.
2. Un diamètre ou l'espace intra-électronique est non-linéaire. On appelle ce diamètre le diamètre classique de l'électron.
3. Une sphère de rayon infini.

Voici une première approximation du proton :

1. Trois centres situés aux extrémités d'un triangle équilatéral.
2. Une région d'espace intra-protonique où l'espace présente des propriétés non-linéaires.
3. Une sphère de rayon infini où s'étend la charge du proton.

Le centre de l'électron n'est qu'un point où des ondes scalaires - les ondes de la matière - convergent puis divergent, ce qui donne une sorte de bulle résonante.

Pour Tessien et Milo Wolff l'électron et le positron ne se distinguent que par leur phase : ils sont en décalage de 180 degrés.

Notons, d'ailleurs, que pour Tessien, le neutrino ne serait qu'un électron déphasé à 90 ou 270 degrés.

Selon Tessien, le proton est composé de 9 muons arrangés en triplets, triplets que la physique ordinaire nomme les "quarks".

Que sont les muons ? Simplement des électrons plus lourds et instables.

Le modèle de Tessien est cohérent avec la logique des niveaux d'organisation qui implique que le proton ne peut être qu'une dérivation du couple électron-positron.

à continuer